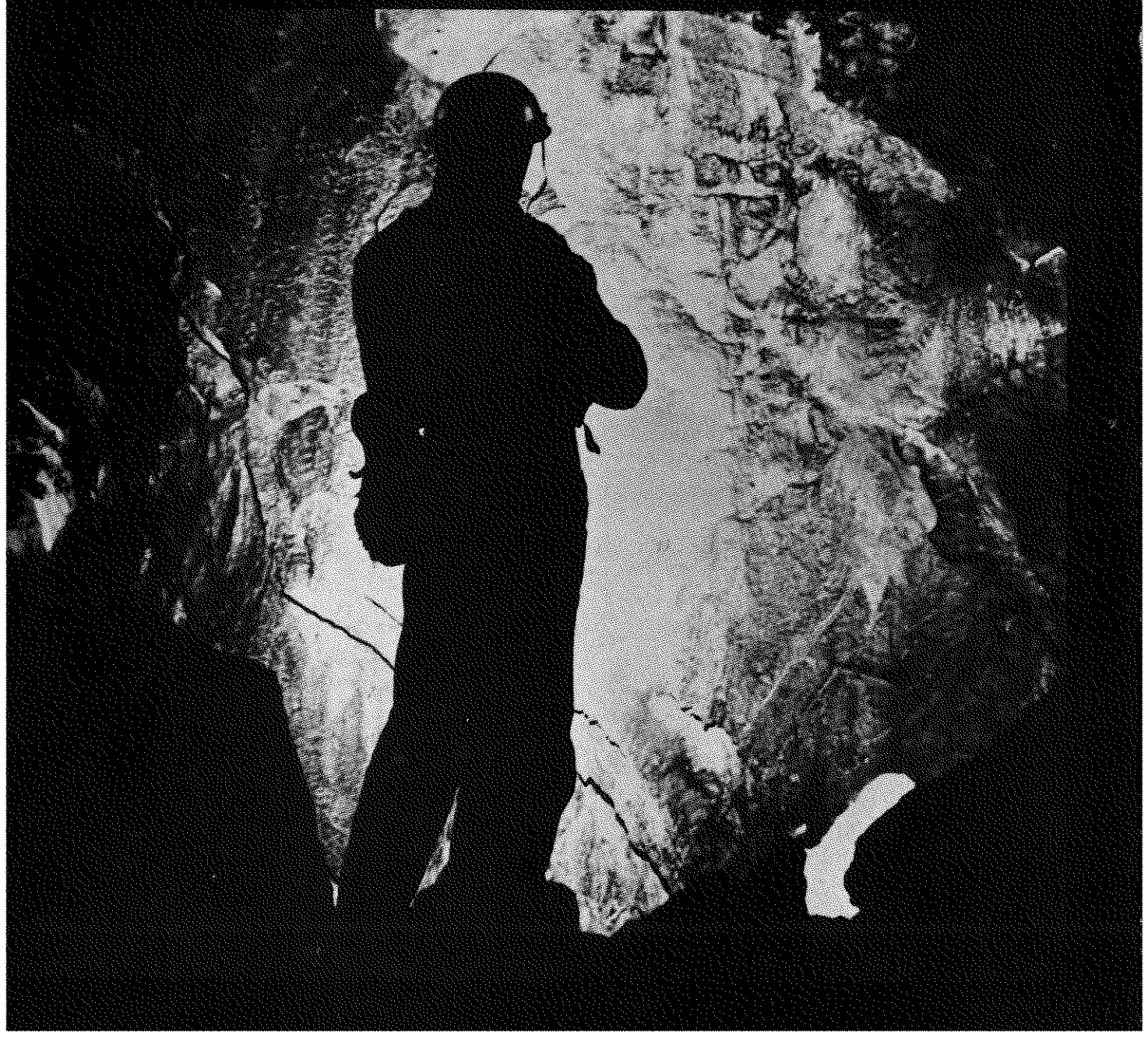
SPELEOLOGIE

lossiers

6

OMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE



N° 12

SPELEOLOGIE-DOSSIERS 1976

SOMMAIRE

3	EDITORIAL	Patrick LAILY
5	A PROPOS DE SPELEOLOGIE DOSSIERS	Philippe DROUIN
7	A PROPOS DU BULLETIN	Roger LAURENT
9	ACTIVITE DES CLUBS DU CDSR EN 1975 ET 1976	
17	LES SIPHONS DE L'ILE CREMIEU (Isere)	Philippe DROUIN
19	LE RESEAU DE LA COMBE DES FOGES (Haute Savoie)	Spéléo Club de Lyon
21	LE GOUFFRE DU BOSSETAN (Haute Savoie)	Groupe AVEN
		Spéléo Club de Lyon
35	LA GROTTE DE GOURNIER (Isere)	
37	*Explorations derrière le siphon de +267 m	Spéléo Club de Lyon
43	*Bibliographie:complément à Scialet n°3--1974	Roger LAURENT
53	SPELEO AU MEXIQUE ET GUATEMALA	Michel SCHMIDT

****

ERRATA

21 ,ligne 16,lire "5 heures de marche" et non pas "9 heures de marche".

32, lire "Gouffre du Bossetan" et non pas "Gouffre du Bostan"

17 , bas de page,"(Inscription quelques mètres plus loin- ce dernier avait été arrêté par une voute mouillante).

****

SPELEOLOGIE-DOSSIERS N° 12 -1976

BULLETIN PERIODIQUE DU COMITE DEPARTEMENTAL DE SPELEOLOGIE DU RHONE
ET DU COMITE LYONNAIS DE SPELEOLOGIE

12 Boulevard des Brotteaux -69006-LYON

Imprimé dans les locaux du C.D.S.R.

Revue semestrielle - 8,50F le N°

Directeurs de la publication: Janine GIBERT
Alain GRESSE

EDITORIAL

Spéléologie - Dossiers n° 12 paraît. Cette parution qui n'est pas toujours facile est sans doute un témoignage d'une spéléo qui évolue.

En effet, même si son contenu est plus riche en résultats d'explorations que celui du n° 11, j'espère que nos lecteurs sauront l'apprécier, ses articles n'ont pas été réunis sans mal. Et ceci n'est pas propre à Spéléo - Dossiers; notre revue nationale, Spélunca, semble avoir des problèmes du même ordre.

Les motivations des spéléos changent, à tel point qu'il devient difficile de trouver des équipiers pour continuer certaines cavités réputées "ardues". L'attrait de la Première, de l'Aventure Souterraine est-il en train de dispa-raître? Les spéléos s'orientent maintenant de plus en plus vers les classiques plutôt que vers l'exploration.

Ce numéro est le témoignage de premières souvent difficiles; il faudrait qu'elles donnent à d'autres l'envie de faire de la spéléo d'exploration, d'y donner le maximum d'eux-mêmes en sachant parfois se dépasser pour aller tou-jours plus loin.

LE PRESIDENT DU C.D.S.R.

Patrick LAÏLY

AVERTISSEMENT /: Restriction de visite

Un programme biospéléologique et hydrogéologique a été entrepris dans la grotte du Cormoran (Torcieu - Ain) suite aux études préliminaires effectuées sur le Massif (GIBERT et coll. 1975a - 1975b).

Dans le cadre de cette activité concernant plusieurs chercheurs de discipline différente, nous avons implanté des appareils de mesure mis à notre disposition par différents organismes (SRAE, Institut de glaciologie....). Etant financièrement responsable de l'opération, nous avons été amené, avec l'autorisation du propriétaire à fermer cette cavité momentanément, et ceci jusqu'en 1977 1978. D'autre part cette restriction de visite permettra d'obtenir des mesures plus fiables (milieu moins perturbé).

Nous vous prions de bien vouloir nous excuser pour cette enprise envers la spéléologie, mais juridiquement il est difficile de procéder autrement.

Cette cavité est surtout fréquentée par des gens pratiquant "la spéléologie occasionnelle". Elle présente peu d'interêt spéléologique et nous ne pensons pas léser les explorateurs éventuels.

Si vous désirez avoir plus d'informations concernant cette étude, nous nous tenons à votre disposition pour répondre à vos souhaits.

Le groupe Ulysse Spéléo de Lyon a dernièrement repris toute l'exploration de ce réseau et à ajouté 400m de développement à celui-ci (principalement composé d'"infâmes boyaux").

Pour tous renseignements s'adresser à :

Monsieur Roger LAURENT ou
Madame Janine GIBERT
Laboratoire de Biologie Souterraine
Professeur GINET - Université Cl BERNARD
43 Bd du 11/11/1918
69621 - VILLEURBANNE

GIBERT J., LAURENT R., MATHIEU J. REYGROBELLET J.L. - 1975a - Contribution à l'étude des biocoenoses cavernicoles de la région de Torcieu . AIN (Mémoires et Documents) 1, 21-46.

GIBERT J. MATHIEU J., REYGROBELLET J.L. - 1975b - Evolution spatio-temporelle du peuplement de la grotte du Cormoran (Torcieu Département de l'Ain, France).Actes 5ème Cong. Suis. Spéléo Interlaken sept 1974. Neuchâtel 1975, 27-45.

A propos de Spéléologie Dossiers

Philippe DROUIN

1) REGULARITE

De 1971 à 1976, 12 n°s sont parus : soit 2 n°s par an

Année	1971	1972	1973	1974	1975	1976
nombre de n°s	3	3	4	0	2	0

Soit 10 numéros les 3 premières années
2 numéros les 3 dernières et
2 années sans aucun numéro.

Moralité : c'était bien parti ....

2)NOMBRE DE PAGES :(pages imprimées seulement)

N°s	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Sp	11
nombre de pages	52	61	47	49	39	44	51	49	75	40	48	29

Moralité : le dernier numéro est faible,
- le plus copieux (n°9) n'a pas été réalisé par le Rhône,
- parmi ces bulletins les numéros n°s 2-5-9-Sp, ont été réservés à la publication des actes des 9ème, 10ème, 11ème et 13ème congrès Rhône-Alpes.
- on a donc 584 pages publiées, soit un peu plus de 49 pages par numéro.
-les 4 n°s "Congrès" représentent 233pages parmi lesquelles 78 pages émanent du Rhône (40%).
-On a donc 439 pages publiées par le Rhône pour 6 ans, soit 73 pages par an pour une moyenne de 21 clubs inscrits au CDS.

Moralité : heureusement qu'il existe des bulletins de clubs.....

3) COMPARAISON AVEC LE BULLETIN DU CDS ISERE

Période 1972 à1975
Rhône : (Spéléologie Dossiers) 303p -- 76p/an
Isère : (Scialet) 376p --94p/an

pourtant il y a moins de club au CDS Isère

Moralité : les clubs du Rhône ne publient pas au niveau CDS.

La comparaison est un peu faussée par le fait que Scialet est le seul bulletin du CDS Isère, alors que dans le Rhône, il y en a d'autres (S.C.V. - Ursus - Gress.- Asne - Eesv - Grps - Gus - Vulcains)

4) 4) ARTICLES ET AUTEURS

Michel SIMEON (45p en 5 articles) - Guy CLAUDEY (39p en 4 articles) Pierre RIAS (37p en 6 articles) - 29 pages de publicité (faut bien vivre) - Henri PONTILLE (S.C. Savoie - 20p en 2articles) - Pierre DANIERE (27 pages) - Marcel MESSONNIER (18pages) - Yvette BOUVRE et Marie-Jo TURQUIN (17p) - Roger LAURENT (11 pages).

On peut citer également : Jean-Pierre SARTI - Michel BUGNET - Claude GUERIN - François ACHIARY - Marcel BROME - Alain GRESSE - Yves MICHEL - Yves TESSAINE - Gérard AUBRICT - Michel LETRONE - Philippe DROUIN - Jacques ORSOLA - Bernard PIART - Francis SPINOY.

Les autres articles ne sont signés (de plus certains articles font double emploi dans d'autres publications).
23 signatures sur 400 spéléos environ (dont beaucoup de gens extérieurs).

Pour les clubs, on a des publications de l'EESV- Troglodyte - SC Duchère - GRPS - SCV - SCL - Aven - Vulcain - GUS - Tritons.

Est-ce à dire que les autres ne font rien, ou ont-ils la flemme de publier ?
On pense à des clubs qui ont fait des tas de premières ou de réexplorations et qui n'en disent rien...
De plus il n'est pas nécessaire d'avoir fait du neuf pour publier : on peut toujours dire ce que l'on a prospecté; histoire de ne pas refaire dix fois la même chose.

Moralité : il faut publier les compte-rendus d'activités, dire où l'on est allé et ce que l'on a fait et pas fait.

5) TOPOGRAPHIE DE CAVITES (non compris les 4 n°s de congrès)

19 topographies ont été publiées dont 5 réalisées par d'autres clubs
Si l'on considère le nombre de topographies réalisées par an, par les clubs du Rhône, on se demande où elles passent....

6) CONCLUSIONS

Dans la dernière enquête du CDS réalisée en mai 73 "83 % souhaiteraient quand même une information directe par Spéléo Dossiers."
Moralité : SPELEOLOGIE DOSSIERS doit être un moyen d'information,
information inter groupes des départements
information inter groupes de la région CDS

IL NE FAUT PAS LE LAISSER CREVER .....

Dec. 76

A propos du Bulletin

Roger LAURENT

Parallèlement au Bulletin du C.D.S.Rhône, il existe les Bulletins des Clubs du C.D.S., publications épisodiques, sporadiques, ou occasionnelles qui sont fonctions de la matière, des explorations réalisées par le Club.Ce sont principalement des bulletins de liaison axés surtout sur l'information pour le Club.

Il existe ou il existait :

- S.C.V.ACTIVITES (Spéléo Club de Villeurbanne, S.C.V.) bull. trimestriel jusqu'en I973, puis annuel - dernier numéro =n°33 (I975)
- G.U.S. ACTIVITES (Groupe Ulysse Spéléo, G.U.S.) bull. semestriel dernier numéro = n°I2 (I976)
- ECHOS des VULCAINS (Groupe Vulcain) dernier numéro = n°32 (I976) bulletin principalement interne.
- URSUS (Groupe Ursus) - dernier numéro = n° 22 (I974)
- G.R.E.S.S. (Groupe Recherche Etude Spéléo et Scientifique) bulletin annuel - dernier numéro en I974.
- EXPLO SPELEO (Groupe Aven) dernier numéro = n°3 (I970 + I bull. de liaison interne.
- G.R.P.S. (Groupe Rhodanien de Plongée Spéléo) dernier numéro = n°3 (I974)
- viennent s'ajouter quelques bulletins récemment édités par de nouveaux Clubs (A.S.N.E., ...)

De tous ces bulletins, seuls le S.C.V. et le G.U.S. pu- -blient de façon suivie. Les autres Clubs éditent en fonction de la matière ou en vue de réaliser unapport financier pour le Club.

Alors que nous reparlons du Bulletin du C.D.S.Rhône (SPELEO DOSSIER), de sa régularité, de son contenu et ceci par rap- -port à nos voisins régionaux, nous sommes tentés de remarquer deux facteurs qui semblent régir leur publication.

I)- il n'existe souvent qu'un seul bulletin à l'échelon depar- -temental (chaque Club trouvant sa place dans ce bulletin) exemple le Bull. du C.D.S. Isère ou du C.D.S. de l'Ain.

2)- nous avons souvent qu'une seule publication annuelle.

Nous semblons rechercher un second souffle pour notre Bulletin départemental, la solution à venir réside dans le choix que nous désirons faire :

a) ou nous voulons suspendre la parution régulière de notre bulletin et dans ce cas, nous publions en fonction des articles.

b)ou nous voulons une publication soutenue et de bonne qualité (ce qui était le souhait de G.Claudey,réalisateur de ce bulletin) alors il faudrait envisager un regroupement de tous les clubs éditant un bulletin -Bulletin qui devrait être soigné et attrayant.

Je pense qu'il est inutile d'énumerer les avantages que présenterait la formule (b) aussi,(suivant la politique du C.D.S.) il conviendrait peut être que les responsables des differents bulletins de clubs puissent étudier ensemble cette éventualité qui pose quelques problèmes,certes, mais qui permettrait de replacer le bulletin du C.D.S. à sa place régionale tout en ne lésant pas les clubs.

Activités des clubs du CDSR en 1976

AVERTISSEMENT AU LECTEUR

SPELEO DOSSIERS se doit d'être le rapporteur des activités des clubs du CDSR. Pour cela, il faut qu'en fin d'année ces clubs envoyent un compte rendu (1 à 2 pages maximum) dans lequel figure au minimum : le type d'activité spéléologique exercée au cours de l'année. Par exemple : Initiation (au sein du club, de centre de vacances, de l'EFS, etc....); Exploration (localisation des massifs prospectés, situation des cavités, etc....); Travaux d'interêt scientifique (colorations, publications, etc....) , Ainsi que les principaux résultats obtenus (cavités découvertes, "premières", etc ....).

Malgré les demandes renouvellées, tous les clubs n'ont pas envoyé leur compte-rendu, cela est dommage....

Pour un club (SCL) ne figure que les zones de travail, vous pourrez vous reporter au sommaire de ce bulletin pour des informations complémentaires concernant les travaux effectués dans ces différentes zones.

ACTIVITES A.S.N.E. 1976-

D. GIBELIN

La chaîne du Reposoir :

Massif des Aravis - Hte Savoie

Durant l'été 75, J.C. REMINIAC (de l'ASN de Pontcharra - Savoie) indiquait à l'un de nos camarades une zone des Aravis qu'il avait prospectée rapidement et qui ne correspondait pas à ses espoirs la Chaîne du REPOSOIR à l'extrémité N.E de la Chaîne des Aravis en Hte Savoie.

Dès Septembre, une première équipe montait et débutait une prospection rendue ardue par le relief. En deux jours, sept cavités de 10 à 30 m étaient marquées de V1 à V7.
La rivière était entendue au fond du V1, sorte de diaclase en partie colmatée par des blocs. Ces derniers rendaient inaccessible la suite du réseau sans désobstruction.

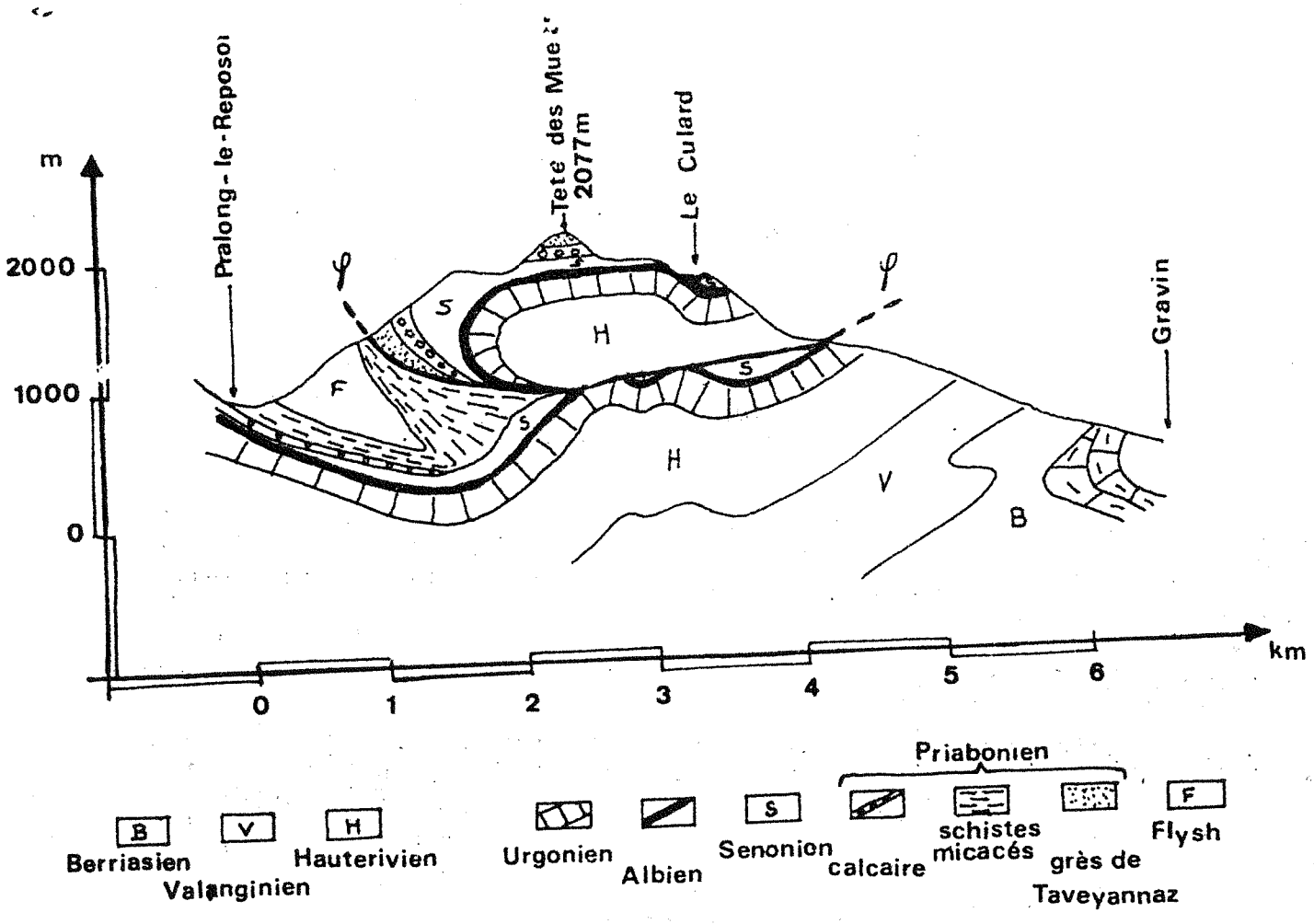
Octobre verra la réussite de ce travail et l'exploration de la partie avale jusqu'à une étroiture située à 150m de l'entrée. La quantité d'eau passant dans ce conduit nous force à reporter sa desobstruction au printemps 76. La prospection continue et nous retrouvons certains trous marqués par J.C. REMINIAC.

En 76, notre zone d'exploration s'aggrandit et se trouve délimitée maintenant par les falaises surplombant la vallée de

de l'ARVE à l'est, les VUARDES et ROMMES s/CLUSES au nord, la vallée du Pt FORON - LE REPOSOIR à l'Ouest, et Pointe PERCEE, le plus haut sommet des Aravis (2752m) au sud.
Cinquante-deux cavités ont été marquées certaines sont encore en cours d'exploration. Au V1 que nous avons "baptisé" RIVIERE INTERDITE, l'amont est exploré, nous découvrons un réseau supérieur qui porte le développement à 200m. Au fond nous nous engageons dans une diaclase très étroite qui nous conduit à de longues heures de désobstruction. Toutefois nous avons de l'espoir car c'est le seul passage de la rivière et nous sommes proches du niveau Urgonien très faillé dans cette région.

Au cours de notre camp d'été, des contacts ont été pris avec les bergers et les habitants de ROMME, cela nous a permis de connaître de nouvelles cavités intéressantes par leurs situations. A ce jour, la majeure partie des cavités connues ont été marquées.

La structure du massif qui nous avait déconcerté est enfin éclaircie par l'étude géologique (voir coupe de ROSSET Bulletin du service de la carte géologique de la France n° 247, tome LIII,1956).
Nous remettons au printemps 77 la suite des explorations et prévoyons déjà un aggrandissement de la zone des prospections en direction de la Pointe Percée.



D'après J. ROSSET, Bulletin du service de la carte géologique de la France n°247, tomeLIII, 1956.

Philippe DROUIN

ACTIVITES 1975 DU GROUPE ULYSSE SPELEO

1/ Activités externes

A/ Département de l'Ain : visite de quelques classiques et topographies du Trou Vert (L = 3 m) de l'Abri sous roche du Pissoir (6 m) du Trou Patte à Lotisserie (L = 60 m), de la Grotte de la Cha (L = 57 m), des quatre cavités de Dornieu (L = 4, 6, 22, 3 m), de la Grotte des Gitans (L = 63 m), de la Grotte Puce (L = 15 m), des Grottes des Deux à Bénonces (L = 17, 15, 10 m), de la Grotte des Balmettes à Torcieu (L = 64 m).

6 sorties à Vaux en Bugey sans rien de neuf et 6 aussi à la Grotte du Pissoir dont nous avons terminé la topographie (L = 1051 m, D = 14, + 6, exploré 1150 m), il reste encore quelques possibilités dans cette cavité de Torcieu.

B/ Département de l'Ardèche : topographie de la Grotte des Chrysanthèmes (L = 84 m ; D = 21 m) ; des Avens des Fées 1 et 2 (L = 52 m, D = - 37 m) (L = 75 m, D = - 57 m) ; de l'Aven Double ou Deux Avens (L = 490 m ; D = - 47 m) ; et de la Grotte Nouvelle (L = 472 m ; D = - 87 m), sur la commune de Vallon Pont d'Arc et des grottes de Gens 1,2 et 3 sur la commune de Chauson (L = 44, +10, -5), (L = 8m) (L = 31m).

C/ Chartreuse : une quinzaine de sorties sur le massif de la Cochette et un camp de quinze jours. 15 nouvelles cavités topographiées dont l'Aven Christine (L = 417m; D = -180m, +10, Topo - 148); le puits de Eunuqve (L =121m; D = -75) et le Trou Thaléhou (L = 40m; D = -50). Deux sorties de repérage sur les Lances de Malissard. La plupart de ces sorties ont été faites avec le G.S. Excentrique de Givors. Topo aussi du Trou de la Baronne (L = 16m) à St Pierre d'Entremont.

D/ Ile Crémieu - Département de l'Isère /: Topographies de la Grotte Subtilieu (L =17); du Trou à l'Ours (L = 24), de la Grotte de Vertie (L = 16); de la grotte de la longue Vue (L =3), des cavités 1 et 2 d Pressieu (L =8; L =4) de la grotte d'Amblagnieu (L = 95); de la grot du Chien (L = 25) ; de la grotte de la Fusa ou de Balthazar (L = 16 D = +8); de la Grotte de la Garinne (L = 41; D = +5); de la Grotte d Vire (L =8); Balthazar (L = 16; D = +9); de la Grotte d [illegible] (L =3, D = +3); de la Grotte de la Falaise (L = 13); des Grottes Cach (1 et 2) (L = 5, L = 3,5); du puits Ste Baudille (D = -3); du Trou d la Béline (D = -5) - Topographie aussi de la mine du Crâne à St Quentin Fallavier (L = 1690m).

E/ Divers : Quelques sorties d'entraînement; randonnées et sorties d'escalades (Alpes Maritimes, Mont Aiguille); encadrement de quatre camps d'adolescents à dominante spéléo; de quatre stages de l'Ecole Française de Spéléologie; participation au Congrès Rhône-Alpes de L à l'A.G. de la F.F.S. à Albi et aux tournées d'Etudes de l'E.F.S.

2/ Activités internes

- Publication de quatre bulletins; n°6, sur le deuxième semestre n°8 Inventaire Spéléo de la Commune de Vaux en Bugey (Ain); n° 9, premier semestre; N° 10 Inventaire spéléologique du Massif de la Cochette (Savoie)

-En cours de préparation : L'inventaire Spéléologique de l'Ile Crémi (112 cavités répertoriées - environ 50 topos) - de plus nous continons l'Inventaire des Mines de la Verpillière et l'Inventaire spéléologique des Mines de la Verpillière et l'Inventaire spéléologique d Mont Outheron.

- Nous commençons une nouvelle zone d'activités dans l'Ain qui remplacera celle de Vaux en Bugey; rappelons brièvement nos secteurs l'Ile Crémieu dans l'Isèère; le Massif de la Cochette, le Mont Outheron et la Roche Veyrand en Savoie. La grotte du Pissoir dans l'Ain.

- Notre Club n'a pas de local; pas de réunions; il est néanmoins actif comme l'atteste le nombre des sorties (une centaine) et le "boulot réalisé" : topos, publications, et un film sonore en cours de montage.

Et pour finir, rappelons que le GUS a obtenu le deuxième prix du C.D.S. 69 pour son bulletin n° 8 " Inventaire Spéléologique de la Commune de Vaux en Bugey - AIN ".

Et bien sûr, nous essayerons de faire mieux en 1976.....

ACTIVITES 1976 DU GROUPE ULYSSE SPELEO

Philippe DROUIN

1) Activités externes

A) Département de l'Ain : 31 sorties.
Visite de quelques classiques et topos de Trou de Chris (L = 6m) de Trou des Buxus (L = 45m, D = -12), de Trou des Anémones (L = 14 D = -10) de la grotte de la Jacquette (L = 48m); de la Résurgence de Pertvis (L = 70m jusqu'au siphon); grotte de Collonges (L = 108m, D = +8, -7) , grotte des Balmettes (L = 162m, D = +8), grotte des Gitans (L = 130m), grottes de la Cha 2 et 3 (L = 6; D = +5) (L = 12); Trou de la Gra (L = 2m) de GUS 50 (L = 13) et de GUS 51 (L = 17, D = +8) .
Topographie de la grotte de Pont Martin aussi (L = 600m en cours) et de la grotte du Cormoran (L = 1044, D = +11, -3) ainsi que de la Cresse en Fen (Dev 618, D = -129) en cours.
Explos de la Cresse de Fvt et de la grande Faille dans le même secteur

B) Département de l'Ardèche
Topos de l'Aven de la Tranchée de Bellevue (-28).
et de la traversée Aven Cordier - Event de Foussoubie (en cours).

C) Département de l'Isère

1 - CHARTREUSE : une dizaine de sorties avec topo des Gouffres de la Sarriette 1 - 2 - 3 (-20) (-13) (-7) de Trou de Gant (-8; +3) de Trou du Pied (1m)

2) Mines de fer de la Région : 23 sorties avec topo de la mine Bruon (L = 420m), de la mine n° 3 de COrbeyssieu (Lp : 131m) de la mine des Forgats (Lp : 6m)

3 - Ile Crémieu : 27 sorties avec 34 topos nouvelles.
Grotte de Piton Coinçé- Grotte de Domestique 3 - Gouffre des Fanfreloches - grotte de Pressieu 3 - grotte de Grupion - grotte de la Chauve Souris - Trou Toirs - grotte d'Amblagnieu - Puits Jacob - grotte de Brotel - abri sous roche de la Cascade de Tuf - grotte de la Cimenterie grotte de Marteray - Aven de Marteray - grotte des Romains- grotte

Rouge de Mérieu - grotte de Méssenas - Trou des Fours - grotte de la Coire - grotte du Diable - abri sous roche du Diable - trou des Voleurs - Faille de la Choire - grotte Mignonne - Puits de la Chapelle - trou des Huguenots - trou Prospec - trou Debide - trou Coulant - grottes Alain 1 et 2 - trou de la Tortue - Trou Petit Tuc grotte de la Serve.

D) Département de la Savoie
Topo de Trou de Vumnéraire sur le Massif de la Cochette (L = 20, D = +9).

E) Divers
Quelques topos vers Narbonne : grotte de Rubon (+7) - grotte de l'Echelle (L = 8) grotte de Slip 1 et 2 (L =8) (L = 18).

II) Activités internes

Participation au Congrès Rhône Alpes à Pont en Royans et à l'exercice de secours du CDS 69 - Encadrement partiel d'un camp d'adolescents à dominante spéléo. Beaucoup de sorties entrainement - randonnée-escalade.
Publications des bulletins n° 11-2ème semestre 75 et 12 sur la grotte du Pissoir.
160 sorties au cours de l'année 76, notre club n'a toujours pas de local, ni de réunions, mais il est de plus en plus actif.
Nos secteurs d'activités restent toujours : l'Ile Crémieu dans l'Isère, les Massifs de la Cochette, de Mont Outheran et de la Roche Veyraud.
La région de Torcieu et celle de Serrières de Briord.
Toutes les tops citées ci-dessus sont publiées dans GUS Activités.
Les clubs ou individuels qui désireraient "travailler" avec nous sur un trou ou une zone peuvent entrer en contact avec nous .

Février 77

ZONES DE TRAVAIL SPELEO CLUB DE LYON 1976

HAUTE-SAVOIE

1) Vallon de Bosseton - Gouffre du Bosseton
2) Grotte de l'Ermoy - Rocher de la Couarra
3) Combe des Foges - Col de Platé (réseau du Solitaire -Ver)
4) Plan de Sales - Gouffres des Martiens - Marsoins
5) Gouffre de Rivière - Enverse -Forêt de l'Arbaron
6) Grenier de Commune
7) Une partie du Criou

1 - 2 : Sameëns
3 -4 - 5 : Désert de Platé
6 : Sixt
7 : Samoëns

VERCORS

1) Plateau de Presles
2) Grotte de Gournier

ARDECHE

1) Plateau d'Eyriac

AIN-

1) Exurgence de Trébillet
2) Plateau de Retord
3) Forêt de Champfromier

COMPTE RENDU SOMMAIRE DES ACTIVITES 1975

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Comprenant une vingtaine de membres, le Spéléo-Club de Villeurbanne a vu cette année son activité axée principalement sur l'initiation. Les activités se résument de la manière suivante :

- initiation à la spéléologie dans l'Ain, l'Ardèche et l'Isère,

- suite des explorations dans le Massif du Grand Som (Isère)

AIN - ARDECHE -DROME - HAUTES ALPES :

- Sorties d'initiation dans diverses cavités de ces départements où une trentaine de grottes et gouffres furent visités.

- Durant les mois de Juillet et d'Août, plusieurs membres du S.C.V. ont encadré divers centres de plein air (Labeaume, Embrun, Herbouilly) pour initier des adolescents au monde souterrain.

ISERE

Massif du Grand Som - Grande Chartreuse (Isère)

- Suite de l'inventaire spéléologique de la zone de la forêt des Eparres. Une dizaine de cavités ont été explorées et topographiées.,
- Au mois de Juin, en collaboration avec le C.E.N.G. et l'institut Dolomieu de Grenoble, nous avons coloré une pente dans le trou Pinambour (S.C.V. n°25). Le colorant est ressorti 29 h plus tard à la résurgence de Noirfond (Denivellé : 840m) pour 3,5 km de distance, vitesse moyenne 120m/h.
- Durant le mois de juin, 7 membres du S.C.V. ont participé au stage plein-air organisé par l'Office Franco-Québécois.
- Durant le mois d'Août, camps volants avec prospection sur le Plateau des Aravis.
- Participation en outre à des explorations inter-clubs au gouffre Christine (Isère), au gouffre Jean-Bernard (Haute-Savoie).
- Plusieurs sorties de ski et de randonnée en haute montagne.

ACTIVITES 1975 - 1976 DU CLAN DES TRITONS

- Explorations sur le Massif de la Dent de CROLLES (Isère) se poursuivent :
  - Descente des puits découverts ces dernières années dans le Bd des TRITONS.
  - Continuation dans la galerie Perquelin et le Gruyère
  - Recherche biospéléologique dans ces réseaux.
- Sur la Combe de l'OURS (Isère) : continuation de la prospection élargissement du méandre à Font Bressan.

Les siphons de l'ile Crémieu

1227

Philippe DROUIN

Sur plus de cent cavités répertoriées sur le Massif, très peu présentent de l'eau et seulement une dizaine présentent un cours d'eau actif.

Le Groupe Ulysse Spéléo a entrepris depuis I972 l'inventaire et l'étude de ces cavités, reprenant ainsi les travaux antérieurs.

I)- Grotte de la Fontaine St.-Joseph synonymie: Résurgence Grotte et Rivière souterraine de la Verna.
Grotte de Saint Joseph
Fontaine St.-Joseph

Carte I.G.N. Montluel n°7 I/20000°

x = 829,26 y = 9I,06 z = 275

Commune : Verna (Isère)

Cette cavité présente un siphon à 450m de l'entrée; 3 topo-graphies existent à notre connaissance, toutes différentes: celle du S.C.Villeurbanne de I951, celle du Groupe Vulcain et celle des Tritons de I966. Nous n'avons pas encore entrepris l'étude de cette cavité fau-te de temps et malgré des départs prometteur.

Le 3/07/65, Le Groupe Rhodanien de Plongées Souterraines profite de la sécheresse et passe la première voûte mouillante; il parcourt ensuite 200m de galeries et s'arrête sur une seconde voûte mouillante.

Le 6/02/66, deux plongées ont été faites par G.ARNOUX et J.F. BILLON du Clan des Tritons sans plus de résultats: 'reconnaissan-ce sur une dizaine de mètres de longueur, l'exploration en scaphandre autonome n'a pas été poussée, faute de sécurité'.

Longueur : environ 500m

Bibliographie: DIEZ R.I965-Rapport interne: sorties G.R.P.S.(Inédit)
LAURENT R. I966- Rapport concernant les travaux de prospection effectués sur la Région de Verna par le Clan des Tritons. (ronéotyper)

2)- Grotte de la Chauve-Souris

Carte I.G.N. Montluel n° 7 I/20000°

x = 829,30 Y = 9I,IO z = 290

Commune : Verna (limite de Commune avec Bières/Amby)
(cavité rattachée à la Commune de Verna du fait de sa position par rapport avec Fontaine St Joseph.)

Il s'agit d'un trop plein de la Fontaine St. Joseph en période de crue, topographiée sur 25m par nos prédécesseurs.

Les Tritons se sont arrêtés sur une diaclase impénétrable (topo 66) qui avait été franchie par J. CORREL en I949 (Inscription quelques mètres plus loin - ce dernier avait été arrêté par une voû-

En I974, nous franchissons ce passage à sec et nous sommes arrêtés par un autre siphon après 50m de galeries.

Le 23/04/76, une équipe retrouve les mêmes conditions de sécheresse et topographie jusqu'à cette deuxième voûte mouillante le I9/06/76 le siphon désamorcé nous livre 26m de mieux, la dia-clase devient impénétrable.

Longueur = I50m Dénivellé = -5m, + 7m

Bibliographie: CORBEL J. I949 - Dossier B.R.G.G.
LAURENT R. I966 - Rapport concernant les travaux de prospection effectués sur la région de la Verna par le Clan des Tritons (Ronéotyper)
Inédit - G.U.S. - Rapports internes - sortie de I974/76

3)- La Grotte de la Serve synonymie :Grotte de la Chogne

Carte I.G.N. Montluel n°7 I/20000°

x = 828,53 Y = 89,65 z = 280

Commune : Verna (Isère)

C'est une petite rivière souterraine d'environ 80m de long terminée par un siphon (siphon sous forme de chatière de 80cm de large et 50cm de haut).

Celui-ci a été plongé le II/04/64 par le G.R.P.S. (siphon de 8m - 50m de galeries derrière - deuxième siphon plongeable).

Le même Club replonge le I9/03/66 "découverte d'une salle" "Salle Bernard Combe"; ensuite nouveau siphon reconnu sur 50m.

Nous n'avons pas encore repris l'étude de cette cavité malgré son intérêt.

Longueur environ : I50m

4)- Trou Toire synonymie : Grotte des Salettes

carte I.G.N. Belley n° I I/20000°

x = 838,93 y = 97,82 z = 235

Commune : Pocieu Amblagnieu

Cavité présentant une voûte mouillante en amont ; le I9/06/76 celui-ci est désamorcé et nous livre I5m de galeries (si-phon de boue).

Longueur = 65m

Bibliographie : G.U.S. Activités n°5 pp25 - Bull. liaison.
Inédit - Rapports internes - sortie du G.U.S. I974/76

5)- Grotte d'Amblagnieu synonymie : La Chana

Carte I.G.N. Montluel n°4 I/20000°

x = 837,06 y = 98,04 z = 280

Commune : Amblagnieu

Cette cavité présente deux galerie aboutissant à l'entrée, l'eau arrive d'une de ces galeries et se scinde en deux parties à l'entrée; une partie sort de la grotte par un cours d'eau aérien l'autre partie rentre par la deuxième galerie. Ces deux galeries se terminent par des siphons. Le siphon aval est impénétrable. Le siphon amont a été franchi et nous a donné 4m de mieux, ensuite il est impénétrable (I9/06/76)

Longueur = 99m

6)- Puits Jacob synonymie : Grotte du Puits Jacob

Carte I.G.N. Montluel n°4 I/20000°

x = 834,77 y = 97,24 z = 3IO

Commune : Parmilieu (Isère)

Entrée naturelle: I4m de galeries en diaclases; siphon de boue franchi le I9/06/76 - ensuite impénétrable.

L'eau ressort par un souterrain artificiel de IOOm de long qui relie le puits au lavoir du village: sortie spectaculaire assurée.

Longueur : II4m Dénivellé : -8m

7)- La Grotte de la Balme synonymie : La Balme d'Isère
Notre Dame de la Balme

Carte I.G.N. Montluel n° 4 I/20000° (entrée pointée)

Commune : La Balme les Grottes

C'est la cavité la plus importante du Massif. Depuis long--temps son siphon a fait l'objet de tentatives .

- en I952 , le I3/II/I952, le Clan E.D.F. de la Verna le recon--nait sur 60m environ.
- en I954 (?) - plongée sur I30m
- le 3/04/I955 (les Tritons et l'Union Rhodanienne de Sauvetage U.R.S.) plongée sur I90m
- le 2I/06/I958, G. GALIANI de l'U.R.S. se noie en plongée.

La conclusion des explorateurs jusqu'à cette dernière date est : "Il suffirait de miner le bec rocheux pour poursuivre l'explo."

Il faut attendre I969 pour que Jochen Hasemayer tente le siphon; en I970, il parcourt environ 800m en plongée.

Depuis I975, les plongeurs du F.L.T. (Isère) ont repris l'exploration.

Bibliographie : Topographie du siphon (Tritons, U.R.S.) plongée de Mai I952, Novembre I952, Avril I955.

Dossier B.R.G.M. (nombreuses références biblio.)
Spélunca I976 - fasc. I pp4I
Spélunca I976 - fasc. 2 pp78
PROGRÈS de Lyon I976 (février)- quotidien
S.C. PARIS - Grottes et Gouffres n°59 pp27

Nous pensons que le F.L.T. s'occupe sérieusement de cette cavité et sera en mesure de topographier les nouveaux réseaux.

Longueur totale de la cavité en août I976 = 3075m (topographie B.R.E.S.S.) + I225m de réseau noyé (B. Léger F.L.T.), cote calculée par le G.U.S..

Au point de vue bibliographie, avec l'aide du Fichier C.D.S. Rhône nous avons réunis 84 références.

Conclusions : Cette étude met en évidence 7 cavités "actives" com--portant toutes des siphons franchis ou reconnus; seules les grot--tes I - 3 - 6 et 7 présentent un intérêt hydrologique ou spéléo--logique.

Le réseau de la Combe des Foges

(MASSIF DU DESERT DE PLATE - HAUTE SAVOIE)

S.C. LYON

HISTORIQUE

C'est au mois de Juillet 1974, que Richard MAIRE découvre, au cours d'une prospection en solo, l'entrée du Puits du Solitaire. Il ne peut en entrepren dre son exploration car la glace obstrue le passage.

Un camp d'une semaine au mois d'Août, rassemble seulement quelques éléments du S.C. Lyon et du S.C. Oreillard. Sur les indications de Richard MAIRE, nous débutons une prospection partant du col de Platé jusqu'à l'extrémité de la combe des Foges. Parallèlement à cette prospection, nous entreprenons l'explora- tion du puits du Solitaire.

Le 19 Août, nous atteignons au bas des puits d'entrée la cote -120, puis -200 le 25 Août et -350 le 1er Septembre. Le 15 Septembre, nous explorons divers départs d'afflents et achevons la topographie. C' est tout pour cette année, les conditions climatiques se détériorent alors rapidement.

La neige tombe en abondance à partir du 25 Septembre et nous contraint le 14 Octobre, à effectuer un déséquipement dans des conditions extremement difficiles.

En 1975, le 13 juillet, André PAHUD et quelques éléments de la Société Spéléologique Suisse Section Genève, découvrent le réseau du Ver situé à une centai ne de mètres de l'entrée du Solitaire avec une dénivelée de 51 mètres.

Ils entreprennent immédiatement son exploration. La cote -230 est attein- te le 20 Juillet. Des réseaux annexes sont explorés le 27 juillet et enfin la jonction est effectuée avec le puits du Solitaire les 2-3 Août, à la cote -288, au niveau du Collecteur.

Du 15 au 31 Août, nous organisons un camp SCL au chalet de la Combe des Foges et poursuivons l'exploration du réseau. Nous atteignons la cote -450 dans un collecteur fossile, où nous sommes arrêtés par une salle d'effondrement. En vain, nous passons 3 jours à escalader une paroi de cette salle dans le but de découvrir la suite du Collecteur fossile.

Le 23 Août, l'exploration de l'amont du Collecteur est achevée. Le 24 Août, une deuxième équipe prospecte l'amont du ruisseau du Solitaire. Enfin, le 25 Août, nous découvrons un réseau fossile parallèle au réseau actif, qui nous conduit à la cote -481. Le 27 Août un film est réalisé et une coloration est effectuée à la cote -300.

Nous descendons alors une quarantaine de gouffres dont deux se révélent intéressants. Leur exploration montre cependant qu'ils appartiennent à un système hydrogéologique différent de celui de la Combe des Foges.

Le 28 Septembre, nous attaquons le réseau actif : cote atteinte -411. Arrêt devant étroiture.Le 12 Octobre, celle-ci est franchie, mais le débit du ruisseau ne permet pas de poursuivre l'exploration. Le 7 décembre, nous atteignons la cote -455 après avoir franchi une voûte muoillante et nous nous arrêtons au

niveau d'un puits. Une nouvelle exploration, le 12 Décembre, permet d'atteindre la cote -480 : arrêt faute de matériel.

Enfin, au cours d'un camp de 4 jours, du 1er au 4 janvier 1976, nous atteignons la cote -522 où nous sommes arrêtés par une étroiture. Le réseau est alors déséquipé jusqu'à -110. Le déséquipement est achevé le 29 février.

SITUATION

Bien que faisant partie intégrante du vaste Désert de Platé, la Combe des Foges est néanmoins légèrement excentrée par rapport au massif. C'est une combe de 3 km de longueur sur 500 mètres de largeur, orientée Sud-Nord. Elle est délimitée par les contreforts de la Tête Pelouse et les Falaises du Déchargeux; petit cirque rocheux au bas duquel résurgent les eaux du Puits du Solitaire.

On l'atteint par une marche d'une heure depuis le téléphérique des Grandes Platières, en traversant de vastes étendues de lapiaz, situées entre la gare d'arrivée de la Benne et la Tête Pelouse.

Il est également possible d'y accéder par le village d'Englène; Versant Sixt; 9 heures de marche sur de mauvais chemins, sont alors nécessaires pour arriver au chalet des Foges.

La Combe des Foges est délimitée au Nord, par les falaises du Déchargeux à l'ouest par la crête des Verds, séparant la Combe de Gers de la Combe des Foges, à l'est par les puissantes falaises du Vallon de Sales et au Sud par la Tête Pelouse.

Le puits du Solitaire et le réseau du Ver se développent au milieu de la Combe des Foges, dans le sens longitudinal, à proximité d'une échancrure très visible qui interrompt la continuité de la crête "lapiazée" bordant la Combe, côté est.

TECHNIQUES D'EXPLORATION

Dans un premier temps, nous avons fait monter 800Kg de matériel jusque dans la Combe des Foges, par un engin tout terrain. Ce dernier a déposé le matériel à 5 minutes des cavités et à ½ heure de marche du Chalet des Foges qui constitue notre camp de base. Le matériel spéléo est entreposé dans deux grandes tentes à proximité du puits du Solitaire. Le reste est descendu en une matinée au Chalet des Foges. Cette méthode nous a évité bien des fatigues inutiles.

Le chalet, ancienne bergerie, se révèle d'un confort modeste. Il nous permet cependant de supporter sans problème, les violents orages sévissant dans la région.

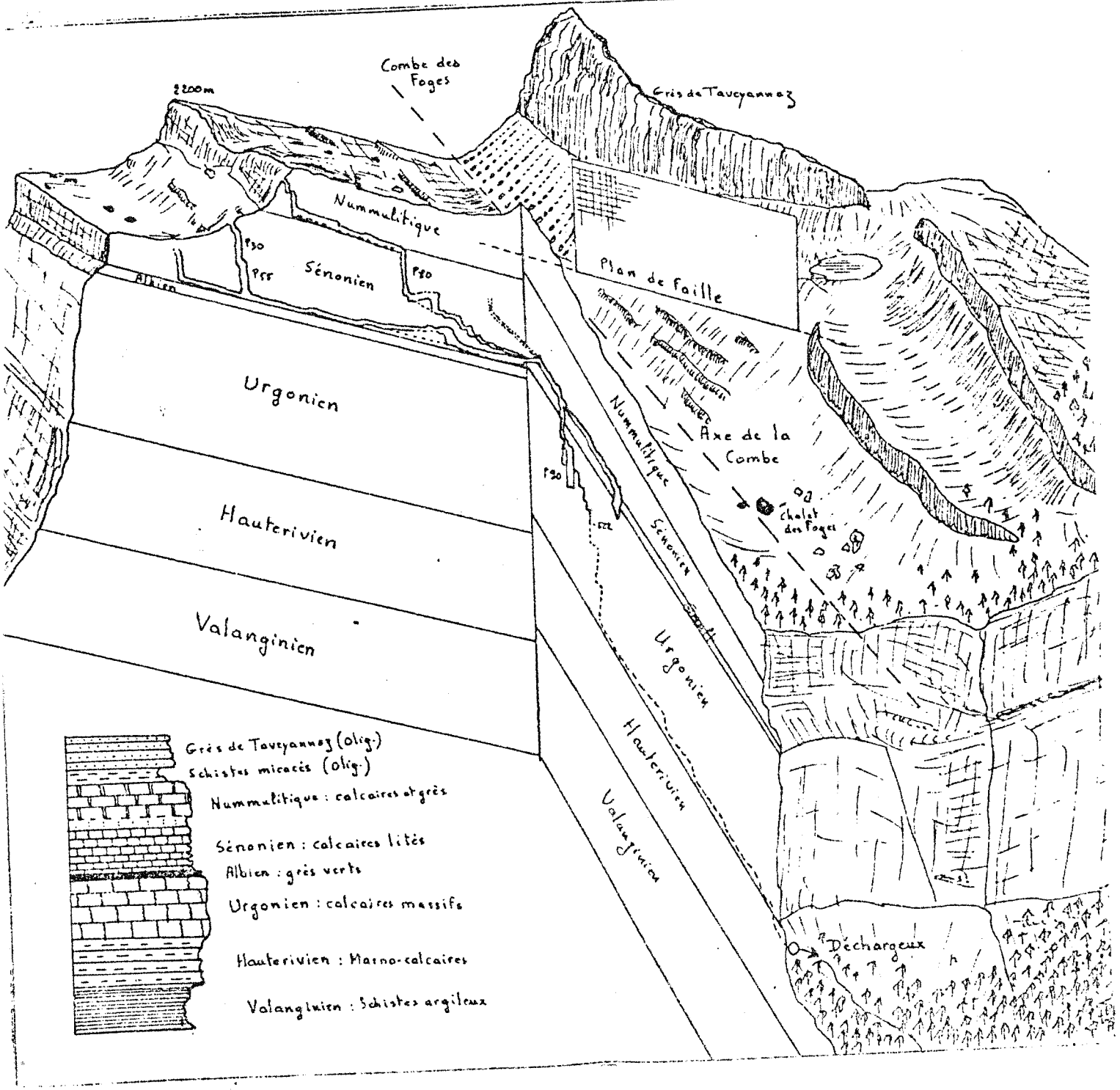
Nous équipons les puits d'entrée (P30 glacé - P55) en échelles et cordes; ceci par mesure de sécurité, en raison des nombreux passages des équipes d'exploration qui se rendent dans des réseaux différents. Les autres puits de la cavité sont équipés en corde statique de diamètre 11mm.

Carbure, vivres et réchaud sont entreposés à l'entrée du réseau actif, à -300.

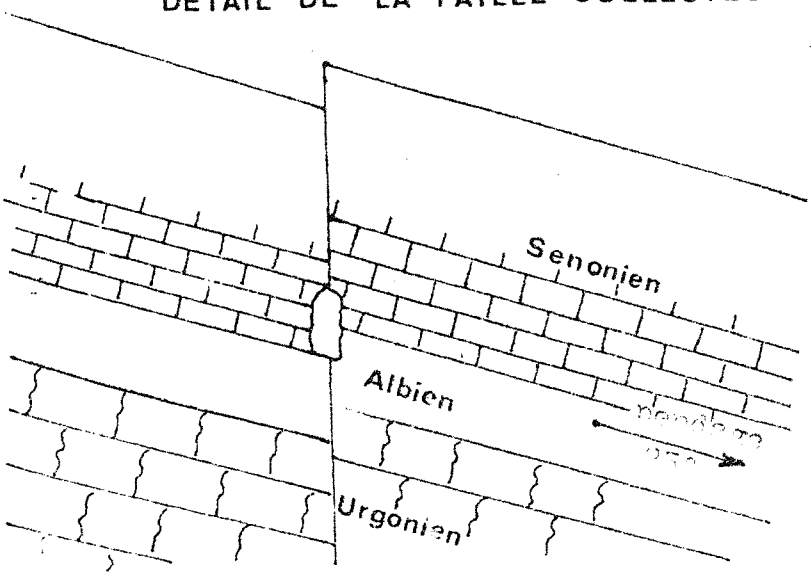
Nous avons utilisé indifféremment des équipes de deux ou de trois spéléos.

L'avance dans le réseau s'est faite à petits pas, en raison des risques très importants de crue.

BLOC - DIAGRAMME

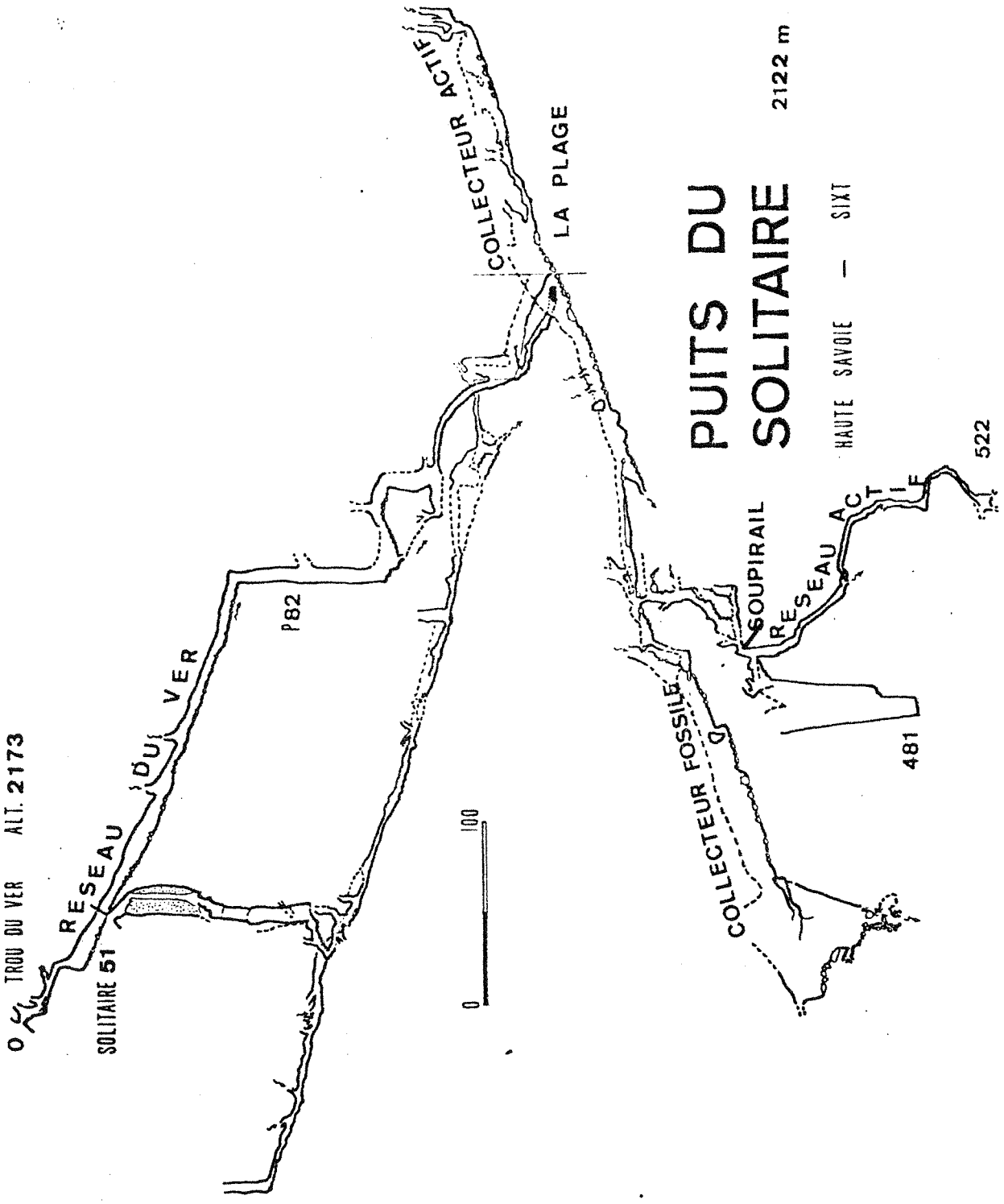


DETAIL DE LA FAILLE COLLECTEUR DU SOLITAIRE



La faille parcourant la combe des Foges dans le sens de la longueur, a déterminé un contact anormal des couches et provoqué un phénomène de karst banné.
L'unité supérieure est chaotisée par rapport à l'unité inférieure. Le point étant peu important, [illegible] les eaux circulent dans le Sénonien et au contact de l'Albien ne peuvent poursuivre leur chemin en suivant le pendage des couches; elles seront stoppées par le niveau de faille constituant les [illegible] d'Albien

dépassant de l'unité inférieure,ce qui obligera l'eau à circuler perpendiculairement au pendage des couches,dans l'axe de la faille. Le collecteur du Puits du Solitaire est creusé d'après ce schéma.



DESCRIPTION DU RESEAU DE LA COMBE DES FOGES

PUITS DU SOLITAIRE

L'entrée, assez vaste, se présente sous la forme d'un méandre de 8 mètres sur 2 mètres, dont le fond est encombré par un névé , à forte inclinaison, qui masque en réalité l'orifice du puits. Il faut dévaler plusieurs ressauts neigeux pour déboucher dans une "retonde", d'où part un conduit vertical étroit, entre glace et rocher : c'est le départ du P30 glacé. Au bout de 30 mètres de descente, on arrive sur une lucarne qui nous permet d'accéder dans un vaste puits de 55 mètres Le culot de glace semble se poursuivre beaucoup plus bas dans le P 30. Le P 55 a une forme hélicoïdale, sa base vient se placer dans l'axe du P 30. Il s'agit en fait, d'un seul et même puits de 100 mètres de hauteur, dont les 40 premiers mètres sont obstrués par la glace.

Le P 55 est coupé de nombreux paliers. Au bas, cote -120, une diaclase mène rapidement sur une zone de labyrinthes, où l'on recoupe le ruisseau qui coule dans une galerie de 4 mètres de haut sur 1 mètre de large. L'amont de ce ruisseau a été exploré sur 200 mètres. La plupart de ses différentes galeries s'achèvent sur des puits ascendants. A l'aval, le ruisseau est suivi sur 55 mètres. Il faut parfois monter assez haut dans le méandre, pour éviter des passages bas dans le ruisseau. Au bout de 500 mètres, celui-ci s'engage dans un conduit où les étroitures se succèdent. Il faut alors revenir en arrière sur cinquante mètres et escalader le méandre. Celui-ci se continue par une zone fossile où l'on arrive rapidement à la cote -230, sur un P 23 également fossile, de grandes dimensions. Un méandre, fortement déclive, fait suite à ce puits, il débouche perpendiculairement au bout de cinquante mètres, sur le Collecteur, au lieu dit "La Plage" : cote - 280

COLLECTEUR ACTIF

Il se développe le long d'une faille rectiligne. La galerie de 4 m. sur 15 mètres est fortement inclinée. Son sol est constitué d'un chaos de blocs autour desquels le torrent s'écoule. 30 mètres en amont de la plage, le collecteur perd ses belles dimensions. Il faut alors ramper dans un passage bas, puis le plafond se relève progressivement et une faille est suivie sur 150 mètres, jusqu'à une série de puits ascendants. Le "gros" de la rivière sort au niveau d'une strate, 30 mètres avant les puits ascendants.

En aval de la plage, quelques bassins sont franchis en opposition. Des affluents viennent alimenter le Collecteur principal. Ses dimensions s'amenuisent lentement ; le plafond s'abaisse. Le Collecteur se termine alors sur un laminoir qui n'a pas été poursuivi.

COLLECTEUR FOSSILE

Il débute par un méandre que l'on atteint par une escalade, 20 mètres avant la fin du Collecteur actif. Ce méandre est long de 100 mètres, sa largeur ne dépasse pas 0,50 m et sa hauteur 4 mètres. Il est concrétionné et "glisse" bien. A 80 mètres de son départ, le plancher est barré par une profonde fissure : c'est le départ du réseau actif. Le méandre fossile vient, ainsi, se jeter dans un méandre plus large, parcouru par un petit filet d'eau, arrivant d'un puits ascendant. Ce méandre actif est recoupé par un P 13, puis quelques mètres plus bas perpendiculairement, par une faille qui correspond à la suite fossile du Collecteur. Cette faille, assez petite au départ, s'élargit de plus en plus, au fur et à mesure de la descente. Son inclinaison est la même que celle du Collecteur actif. Nous

la suivons sur 200 mètres; à ce niveau, la galerie-faille d'une largeur de 6 à 8 mètres, vient se jeter dans une vaste salle d'effondrement, par un puits de 60 mètres. Un petit conduit descendant permet d'atteindre un relais. De là, une nouvelle descente de 35 mètres nous amène au fond de la salle, au milieu d'un chaos de blocs. Un passage entre ces blocs permet l'accès à une "retonde" d'où part un boyau (sous l'éboulis) qui se trouve rapidement obstrué.

A ce point bas, nous sommes à la cote -450.

La paroi opposée à la galerie Collecteur a été escaladée. Nous avons découvert un grand pan incliné, suivi d'une galerie obstruée par des blocs. La faille située au-dessus, se révèle impénétrable.

Un courant d'air et un filet d'eau s'échappent de l'éboulis du fond de la Salle.

RESEAU ACTIF

Nous descendons sur 10 mètres la fissure qui barre le méandre fossile; elle n'est en réalité, que le départ d'une faille. De sa base, une nouvelle descente de 24 mètres (à ce niveau, réapparait la rivière que l'on avait perdu au laminoir du Collecteur) et un ressaut de 5 mètres nous amènent sur un méandre étroit long de 10 mètres, il débouche sur un P 8. Au fond du puits, une courte galerie s'achève sur un confluent. L'affluent rencontré, se remonte sur 30 mètres, jusqu'à un puits ascendant. Au confluent, la totalité de l'eau s'engage dans un laminoir c'est le Soupirail à -388. Le passage est long de deux mètres. A la sortie du laminoir, on trouve un puits de 32 mètres. Un relais peut néanmoins être atteint à 8 mètres du sommet, d'où part un méandre étroit qui conduit au réseau fossile du P 67.

A la base du P 32, un court méandre est barré par une faille qui forme une étroiture verticale. Puis, nous devons descendre en opposition, une conduite forcée de 40 mètres, inclinée à 70°. Un petit méandre nous amène alors, sur un embranchement :

- A droite, un boyau méandre très étroit, dans lequel s'enfuit la rivière n'a pu être suivi à cause d'une étroiture.
- A gauche, un deuxième boyau est parcouru sur 50 mètres. Au milieu de ce conduit, une voûte presque mouillante est vidée dans une fissure latérale. Le boyau débouche sur une cascade de petits puits P8, P7, P6, P7 et P9. Au fond du dernier puits, un conduit très étroit, nous amène sur une faille inclinée, celle-ci donne sur un ressaut de 4 mètres qui est suivi d'une conduite forcée fortement déclive, débouchant sur un puits faille de 6 mètres de haut, 0,50 mètres de large et 4 mètres de long. Au fond de ce puits, une fissure impénétrable, d'où sort un courant d'air, descend sur 5 ou 6 mètres. A l'opposé de cette fissure, un boyau sans courant d'air se termine par une étroiture; il n'a pas été forcé.

Nous sommes au point le plus bas du Gouffre, à - 522.

RESEAU FOSSILE DU P67.

Du relais du P32, un petit méandre étroit débouche, 15 mètres plus loin sur un énorme puits fossile : section 20 m x 8 m et hauteur 67 mètres. On arrive au fond du puits sur un relais terreux, puis une nouvelle descente de 18 mètres marque la fin de ce réseau. Le fond du P18 est colmaté par l'argile, de tout part Point bas à -481.

RESEAU DU VER

Il s'ouvre par une fissure de 0,40m de largeur et 2 mètres de hauteur

sur le flanc d'un promontoir, 10 mètres sous le point coté 2183 mètres.

La fissure se pousuit immédiatement par un P10 très étroit. Au fond de ce puits, s'ouvre un labyrinthe de petites galeries parsemées d'éboulis. L'une de ces galeries conduit, au bout de 10 mètres sur un P16 de grandes dimensions. Il correspond au départ d'une vaste galerie ébouleuse de 10 mètres de largeur sur 6 à 8 mètres de hauteur et inclinée à 25°;Nous l'avons parcouru sur 220 mètres; elle s'achève sur un méandre assez large et long de 50 mètres, qui s'ouvre alors sur un puits de 82 mètres dans lequel la descente s'effectue en plein vide. Au bas de ce puits, un ressaut de 6 mètres est descendu, puis un méandre où coule un filet d'eau s'enfonce par saillies successives. En progressant sur des banquettes, au sommet du méandre, on débouche sur un dôme d'éboulis que l'on remonte jusqu'à son sommet. Une courte descente sur des blocs éffondrés mène sur un P29 comportant deux paliers inclinés. La base de ce puits se poursuit par un méandre. Il faut ressortir à son sommet (5 ou 6 mètres avant le fond) pour pouvoir poursuivre l'exploration. Il est à remarquer que le méandre est très fortement recouvert de glaise.

50 mètres après le P29, une série de ressauts totalisent une hauteur de 27 mètres. A la base de ces puits, un méandre très haut, nous conduit, après un parcours de 20 mètres, dans une galerie creusée à la faveur d'une faille et dans laquelle coule un ruisselet. Son origine, correspond topographiquement au ruisseau du Solitaire que l'on perd 100 mètres avant le collecteur. L'aval de la galerie, large de 1 mètre vient se jeter, par un ressaut de 4 mètres, dans le collecteur actif 15 mètres en aval de la " Plage" cote : -288.

ETUDE GEOLOGIQUE

La Combe des Foges se présente sous l'aspect d'un vaste système monoclinal. D'un pendage de 25° environ, elle s'enfouit progressivement sous une dalle constituée par les grès de Taveyannoz. Nous aurons donc, au centre de la Combe, un enfouissement massif des eaux de ruissellement. Le réseau de la Combe des Foges, montre un processus d'étagement tout à fait remarquable, il a le rare privilège d'intéresser une série stratigraphique comprenant cinq couches différentes. La sixième constituée par l'hauterivien n'a pas encore été atteinte. En effet, le point le plus bas du réseau se situe dans l'Urgonien d'une puissance de 200 mètres.

Cette dalle Urgonienne repose en concordance sur les calcaires Hauteriviens Elle est surmontée d'une couche de Sénonien d'une épaisseur de 1oo mètres. Ces deux unités sont séparées par une mince couche d'Albien qui fait parfois office d'écran imperméable. Le réseau comportera donc un certain nombre de collecteurs suspendus.

Les calcaires Sénoniens sont eux mêmes dominés par les calcaires du Priabonien d'une épaisseur de 30 à 60 mètres suivant leur emplacement. Ces deux couches sont également séparées par une mince épaisseur de grès.

Le réseau se divise en 5 secteurs différents correspondant aux étages traversés:

a) L'entrée duréseau du Ver jusqu'au P16, représente la traversée des calcaires Priaboniens.

b) La grande galerie, du P16 jusqu'au P82 repose en partie sur les grès. Ces grès, assez friables, ont fortement contribué par leurs éboulements à donner l'ampleur de la Grande Galerie.

c) Le P82 du réseau du Ver ainsi que le P 30 glacé et le P55 du Solitaire traversent les calcaires Sénoniens à la faveur de failles.

d) Correspondent à une circulation sur l'Albien :
- la rivière du Solitaire, depuis l'amont jusqu'au Collecteur,
- la partie active du réseau du Ver,
- les collecteurs actifs et fossiles,
- le réseau actif du P24 au Soupirail.

e) La pénétration dans l'Urgonien est effective à partir du Soupirail. Elle comprend le réseau actif depuis le Soupirail ainsi que le réseau du P67. Il faut également y inclure la grande salle cloturant le Collecteur fossile.

Le point le plus bas dans le réseau actif, se situe à une cinquantaine de mètres de l'Hauterivien.

HYDROGEOLOGIE

Le réseau du Ver et le Puits du Solitaire se présentent comme deux drains principaux. Ces deux drains collectaient d'importants secteurs à une époque où les lapiaz de la pointe de Sales et ceux de la Combe des Foges ne formaient qu un seul et même versant. Le recul sucessif des falaises, après avoir formé l'important Vallon de Sales, a séparé du même coup, ces deux unités.

C'est ce même recul des falaises qui a rapproché les deux entrées de leur point de confluence. Ce qui explique que deux Gouffres de première grandeur, se situent à 100 mètres l'un de l'autre.

Le réseau de la Combe des Foges est un réseau ancien qui devait connaitre d'intenses circulations souterraines au moment du recul des glaciers. Les dimensions importantes de la cavité ne correspondent d'ailleurs pas aux circulations actuelles, ce qui plaident en faveur de cette hypothèse.

Dans un premier temps, les eaux ont emprunté le Collecteur fossile et sont passées dans l'Urgonien au niveau de la grande salle de -450. Puis la rivière a progressivement abandonné le Collecteur fossile pour se déverser dans le réseau actif en passant par l'ensemble P10, P24, P4, P8 et Soupirail. De là, elle a creusé tout d'abord le réseau du P67; puis le torrent a finalement suivi le réseau actif actuel jusqu'au bas de la conduite forcée. A ce niveau, elle a "foré" le réseau menant à -522 pour aboutir, en définitive au boyau actif qui marque le terminus actuel de la rivière.

Une constatation s'impose : les réseaux les plus profons sont les plus récents et par voie de conséquence les plus étroits.

Une coloration a été effectuée à la cote -300. Le débit était de l'ordre de 3 - 4 litres/seconde. Le colorant est ressorti aux résurgences du Déchargeux, au cours des 5 jours qui ont suivi son injection, dans la partie Nord du massif.

Cette coloration met en évidence une percée hydrogéologique de 800 mètres de dénivelée pour une distance de 2, 5 Km à vol d'oiseau.

CONCLUSIONS

Découvert en 1974, le réseau de la Combe des Foges est devenu en 1976 le deuxième Gouffre de Haute-Savoie et il est maintenant parmi les Gouffres les plus importants de la région Rhône-Alpes.

Quelques points précis, dans le réseau restent encore à voir ou à revoir. Le courant d'air persistant dans les différents terminus, autorisent l'espoir d'atteindre un jour le vrai Collecteur circulant sur l'Hauterivien. Nous allons poursuivre d'autre part la prospection de la Combe des Foges. De nombreux Gouffres jalonnent le parcours supposé du réseau, aussi bien en aval qu'en amont.

C'est sur ces points obscurs et à ces taches multiples que le Spéléo-Club de Lyon orientera ses effots dans les mois à venir.

Gouffre de Bossetan

(MONTAGNE DE BOSSETAN - 74 - SAMOËNS)

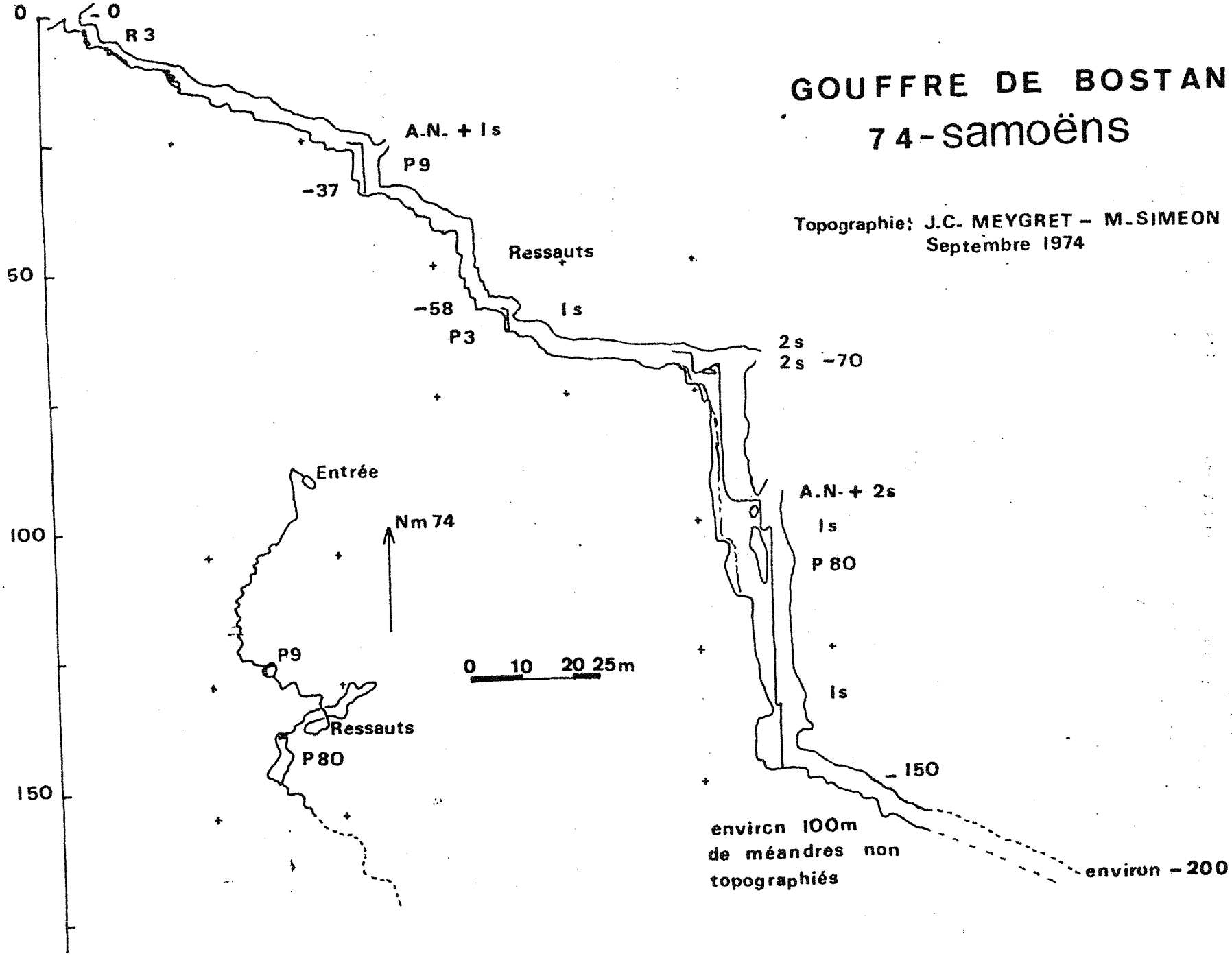
Groupe AVEN - Speleo Club de LYON

SITUATION : X : 943,53 y : 134,74 Z : 1860m IGN : Samoëns n° 8

A Samoëns prendre la route des Allamands et de là, le chemin jeepable jusqu'au chalet "Le Bossetan". Emprunter ensuite le sentier du col de Bossetan jusqu'à une prise d'eau (indiquée source sur la carte) située environ 300m après le nouveau refuge le Bossetan. La cavité se trouve plein nord par rapport à cette prise d'eau sur le flanc opposé et 50m au-dessus en dénivellation.

DESCRIPTION :

La cavité s'ouvre au fond d'une petite doline (4m X 1,5m) qui crève la surface de l'urgonien lapiazé, par un petit ressaut de 3m pratiquable en opposition. Le fond de cette petite salle était encombrée de blocs au travers desquels filtrait un courant d'air froid. Le détail a orienté une désobstruction qui permt de découvrir la suite de la cavité. Celle-ci se poursuit par une alternance de ressauts et de méandres facilement praticables (0,50m X 3m) jusqu'à un puits de 80m. L'eau apparait au niveau du puits de 9m et son débit augmente progressivement jusqu'à la cascade qui se précipite dans le grand puits. Pour éviter l'eau, un pendule est nécessaire dans cette verticale à -30m environ, mais on retrouve la cascade à 20m du fond, ce qui fait que le puits est impraticable lorsque le ruisseau est en crue, celui-ci atteignant un débit de plusieurs dizaines de litres / seconde. Au fond de ce dernier puits on retrouve un méandre beaucoup plus étroit où les "passages limités" sont nombreux. Plusieurs descentes ont eu pour but de forcer ce méandre, mais au bout d'une centaine de mètres une étroiture arrête toute progression à la côte -200m environ.


GOUFFRE DE BOSTAN
74-samoëns
Topographie: J.C. MEYGRET – M.SIMEON
Septembre 1974
0
50
100
150
-0
R3
A.N. + 1s
P9
-37
Ressauts
-58
1s
P3
2s
2s -70
Entrée
Nm 74
A.N.+ 2s
1s
P80
P9
0 10 20 25m
1s
Ressauts
P80
-150
environ 100m
de méandres non
topographiés
environ -200

GEOLOGIE

La cavité s'ouvre sur la surface structurale de l'Urgonien à une vingtaine de mètres de son contact avec les grès de l'Albien, et à une vingtaine de mètres également d'une faille transversale au profit de laquelle a du se creuser le pui puits de 80m. Cette surface strucurale forme le flanc N-W du synclinal de Bossetan dont l'axe est en pente douce du col de Bossetan jusqu'au hameau du Latay. Le gouffre de Bossetan serait donc un des accès possibles au collecteur qui doit suivre le fond de ce synclinal sur une dénivellation de quelques 1500m. Malheureusement la progression est arrêtée à une quarantaine de mètres de la base de l'Urgonien où, le calcaire devenant moins massif, les conduits seraient certainement plus praticables.

MATERIEL NECESSAIRE

P9 : 1 corde 12m, 1 spit en place.
P3 : 1 corde 5m, 1 spit en place.
P80 : 1 corde de 100m, 5 fractionnements, 8 spits en place.

EXPLORATIONS

Cette cavité a été explorée et topographiée en 1974 par le groupe AVEN jusqu'à la base du P80. L'exploration a été terminée en collaboration avec le Spéléo Club de Lyon et le Spéléo Club de Anemasse en 1975 et 1976. Ont participés activement à ces explorations deux de nos camarades décédés en exploration en novembre 1976 :

Roland CHENEVIER et Michel SCHMIDT.

1227

GOURNIER

(CIRQUE DE CHORANCHE - ISERE)

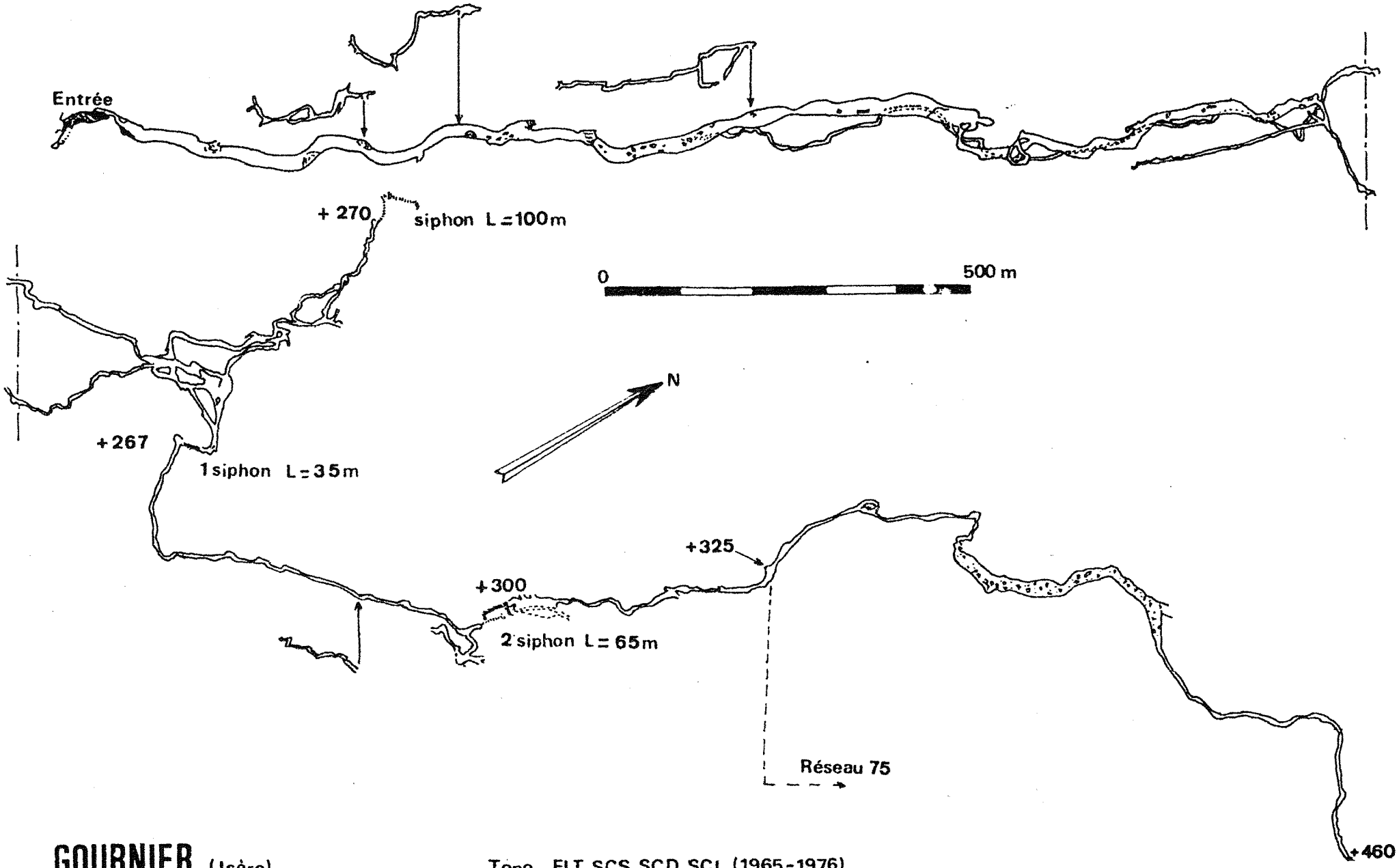
Qu'il nous soit permis de dédier cet article à nos camarades, Michel, Daniel et Roland emportés par une violente crue à la Grotte de GOURNIER le 6 Novembre 1976.

- Explorations derrière le siphon +267 m

par le Speleo Club de Lyon

- Bibliographie : complement à Scialet n°3 - 1974

par Roger LAURENT



GOURNIER (Isère)

Topo. FLT, SCS, SCD, SCL (1965-1976)

BILAN DES EXPLORATIONS EFFECTUEES AU DELA DU SIPHON TERMINAL DE + 267 Mètres

par M. BUGNET
S.C. Lyon

Avant propos :

Ce récit se veut avant tout un récit historique où chacun retrouvera la place exacte qui fut la sienne au cours de ces 4 années d'explorations.

La prépondérance, due aux explorations, prise par les plongeurs, ne saurait en aucun cas faire oublier le travail obscur et les taches ingrates réalisées par tous les membres, de tous les clubs ayant participé aux expéditions.

Qu'un hommage leur soit ici rendu.

4 années d'exploration.

1972 : Daniel Colliard, véritable maître d'oeuvre des rassemblements spéléos inter club, lance l'idée d'une expédition commune ayant pour but de revoir le siphon terminal de la grotte de Gournier.

Cette idée est étayée au départ par les récentes explorations des Tronchois à la grotte de Pré-Martin ; prouvant de façon irréfutable la liaison Grotte de Bury, grotte de Pré-Martin. Ce fait rendant fort improbable l'existence d'une zône noyée au-delà des siphons terminaux de Bury et de Gournier.

Cette expédition commune va rassembler la première année, 4 groupes spéléos du Rhône. Ces clubs sont : Le Spéléo-Club de Lyon, le Spéléo-club de la Duchère, le Groupe Aven et le Groupe Spéléo de l'I.N.S.A. Les plongeurs seront fournis par le Spéléo-Club de Lyon et le Spéléo-club de la Duchère.

Les premières incursions dans le réseau auront pour but la reconnaissance des réseaux fossiles ascendants. L'accès au siphon terminal, dans ce réseau particulièrement labyrinthique est assez difficile à découvrir.

En Octobre, Novembre et Décembre 1972 se font successivement le rééquipement des bassins de la rivière, en fil de fer ainsi que le partage du matériel des 3 plongeurs qui seront engagés dans le siphon terminal.

Ces trois plongeurs sont BUGNET Michel (S.C. Lyon), CHENEVIER Roland (S.C. Lyon) et LICHERON Pierre (S.C. Duchère).

Début 1973, plusieurs crues vont nous contraindre à repousser l'assaut.

La plongée du siphon terminal a lieu les 3 et 4 Mars 1973. Nous constatons avec surprise le 2ème siphon entrevu par Jérôme DUBOIS, lors de la plongée qu'il effectua en 1967, n'existe pas.

La rivière est remontée sur 630 mètres. Nous nous arrêtons sur un deuxième siphon à la cote + 300. La topographie est effectuée sur 250 mètres au cours du trajet aller.

Au retour, nous émergeons du siphon sous les clameurs des copains qui ont attendu 10 heures accrochés aux spits de la cascade de 17 mètres.

C'est l'euphorie ; nous liquidons sans coup férir la bouteille de "champ" que nous tendent nos camarades.

Cette expédition mémorable va souder fortement notre équipe et préparer la fusion entre le Spéléo-Club de Lyon et le Spéléo-Club de la Duchère.

3 autres expéditions derrière le siphon terminal auront encore lieu en 1973.

Ces expéditions verrons l'achèvement de la topographie et l'exploration du réseau de l'affluent des Lyonnais. Cet affluent se jette dans le Gournier vers la zône du siphon de + 300. L'affluent des Lyonnais est remonté jusqu'à la cote + 348. Une fissure nous arrête au somment d'un P18. La remontée de ce P18 tiendra plus des exercices de cirque que de l'escalade libre conventionnelle. Mais nous tenions tellement à l'idée de shunter les 2 siphons, pour que toute l'équipe puisse en profiter, que nous avons accepter de prendre certains risques, concernant particulièrement les escalades.

Le bilan des explorations 1973 s'établit à 726 mètres de galerie ; en développement horizontal. Enfin, nous nous sommes élevés de la cote + 267 mètres à la cote + 348 mètres.

Début 1974, nous reprenons le chemin des Gournier. De longues colonnes de sherpas s'étirent dans la galerie fossile. Notre objectif ; le deuxième siphon.

La première expédition a lieu les 16 et 17 FEVRIER 1974. Nous nous retrouvons les trois habitués derrière le premier siphon. Cette fois-ci nous acheminons pour la première fois mais non la dernière, un équipement de plongée complet en direction du deuxième siphon.

La plongée de reconnaissance est effectuée par Roland. Nous connaissons à notre tour les affres dus à l'attente, d'une équipe "de surface". Il émerge enfin au bout de 10 minutes. Le siphon, long de 40 mètres, est franché. Roland a émergé dans une salle exondée, close de toute part. Nous sommes assez déçu. Il semblerait qu'il ait emprunté une branche secondaire au lieu de suivre le cours principal. Au retour, nous repérons une lucarne dans la galerie Jérôme. Cette lucarne est réservée pour la prochaine expédition.

Cette expédition a lieu les 13, 14 et 15 AVRIL 1974. Nous adoptons définitivement les petis camps de 3 ou 4 jours avec bivouac, au détriment des expéditions de raids trop éprouvantes du fait de leur TPST très lourd (23 à 28 h en moyenne). Une nouvelle aventure et non des moindres s'offre à nous. Le Bivouac derrière siphon avec son corollaire, le transport du matériel étanche en siphon. Nous devons chercher, inventer, fabriquer... puis tirer, pousser et vider notre air. Il s'agit là d'une véritable "saga" des siphons.

Notre matériel passe tant bien que mal mais au sec derrière le premier siphon. Nous établissons notre camp à 15 mètres de ce dernier. Puis nous plongeons... dans nos duvets après un repas réparateur.

Nuit profonde, loin de tout, loin des hommes ; bercés par le doux bruissement de la rivière.

Après le sommeil succède le supplice chinois. Nous enfilons nos "combines" de plongée, trempées et froides, ce qui n'a rien d'agréable.

Nouveau portage d'un équipement de plongée vers le deuxième siphon. En cours de route, nous escaladons les parois en vue d'atteindre la lucarne, découverte lors de l'expédition précédente. Cette lucarne nous livre accès aux galeries blanche et noire, d'un développement de 150 mètres. Quelques départs étroits ne sont pas forçés. Les 2 galeries reviennent coiffer la rivière.

Nous achevons le portage vers le deuxième siphon. Plongée de Pierre DICHERON. Il découvre le bon passage et franchit le siphon. Ce dernier est long de 65 mètres. Pierre émerge dans une galerie semi-noyée qu'il suit sur une dizaine de mètres pour venir butter sur une barrière d'éboulis. Il perçoit nettement le bruit de la rivière au delà de la barrière d'éboulis. Au retour, il explore différentes branches du siphon. L'une de ces branches débouche sur un puits noyé d'une quinzaine de mètres de profondeur. Il refait surface après un bon quart d'heure d'absence.

Nous revenons au premier siphon et laissons notre matériel de bivouac. Plongée du premier siphon puis sortie du Gournier avec nos bi-bouteilles sur le dos car nous n'avons presque plus d'air.

Suit une période difficile où nous essuyons de nombreuses crues. 2 bi-bouteilles sont toutefois amenés jusqu'à la cascade de 12 mètres. Plus personne ne veut entrer dans le GOURNIER. La saison s'avance de plus en plus. Nous ne disposons plus que des trois jours de la Pentecôte. Malheureusement, Pierre est indisponible.De plus aucun sherpas ne peut nous accompagner. Transporter à deux les bi-bouteilles de la 12 mètres au siphon ; plonger le premier siphon, porter le matériel ; plonger le deuxième siphon ; faire l'exploration, la topographie ; repasser les siphons après avoir déséquiper nous parait être une entreprise au-dessus de nos forces. C'est le marasme complet.

Nous ressentons cette situation comme un défi. Dans un coup de folie qui va se révèler un coup de génie, nous relevons le gant et nous embarquons tous les deux pour une explo hors du commun.

En 45 heures, nous effectuons notre programme sans coup férir. Les bi-bouteilles sont acheminés de la C12 au siphon terminal. Après franchissement du siphon, au cours du premier portage, nous topographions les 150 mètres des galeries Blanche et Noire.

Puis c'est le plaisir chaque fois renouvelé du bivouac... Le lendemain, nous acheminons le restant du matériel au deuxième siphon. Franchissement de de dernier avec un sac à matériel. Nous prenons pied à notre tour sur la barrière de blocs devant laquelle Pierre avait stopper son avance.

Une salle ébouleuse fait suite à la barrière de blocs. A l'extrémité de la salle nous retrouvons la rivière qui se perd en aval sous les blocs. Circulant dans une diaclase de grandes dimensions (3 x 15 m), nous remontons son cours sur 450 mètres.

Une cascade surplombante nous arrête à la cote + 325 mètres. La topo ayant été effectuée pendant le trajet aller, nous revenons rapidement vers le deuxième siphon. Plongée de celui-ci, puis difficile portage en deux fois de notre matériel de plongée. Nous plions notre bivouac dont celui de Pierre. Le passage de tous les sacs à matériel dans le premier siphon sera un authentique acte de bravoure. Puis nous sortons du Gournier avec nos bouteilles sur le dos pour ne pas faillir à la tradition.

Salle Chevalier, nous rencontrons une équipe S.C.L. venue aux nouvelles. Nos yeux brillants répondent à leurs questions. C'est en titubant mais avec beaucoup de fierté que nous prenons la tête de cette petite équipe et sortons de la cavité.

Cette exploration nous apportera un moral nouveau. Nous comprenons que pour vaincre, il faut oser. Nous garderons toujours présente à l'esprit cette règle efficace.

Le bilan 1974 s'établit à 800 mètres de galeries nouvelles. Nous avons remonté la rivière jusqu'à la cote + 325 mètres.

1975. La grande année à Gournier. Nous préparons pour l'été "un coup fumant". Il s'agit de bivouaquer 8 Jours derrière le deuxième siphon avec comme objectif de pousser le plus loin possible.

Nous rééquipons la rivière et les réseaux fossiles remontants au mois de Juin. Le portage du matériel s'effectue début juillet et donne lieu à bien des péripéties. Une bi-bouteille rentrera et sortira pas moins de trois fois de Gournier ; ceci de l'entrée au siphon et du siphon à l'entrée.

L'assaut devait avoir lieu la seconde quinzaine de Juillet. Au jour prévu, nous devons renoncer à l'explo, malgré des conditions atmosphériques extrêmement favorables, car l'un de nous se présente devant le siphon

siphon dans une méforme interdisant toute poursuite des opérations.

Le camp derrière le siphon fut repoussé au mois de Novembre, période dangereuse pour une expédition de cette envergure. C'était malheureusement la seule période où nous disposions de 4 jours "pleins". Quatre jours étant le minimum requis pour mener à bien notre entreprise.

La chance devait être puisque le 8 NOVEMBRE, début de l'expédition, nous pénétrons dans Gournier avec un débit acceptable.

Nous plongeons le premier siphon, puis nous acheminons le matériel de plongée vers le deuxième siphon en deux voyages. Là, nous retrouvons les 10 sacs acheminés 15 jours auparavant, au cours d'une expédition préliminaire.

Le contrôle de pression de nos bouteilles devait modifier considérablement nos plans. Les nombreux passages de matériel dans le premier siphon ont sérieusement entamé nos réserves d'air et nous interdisent de passer les 10 sacs de matériel dans le deuxième siphon, long de 65 mètres et présentant de nombreux coudes.

Nous laissons là le matériel de plongée et le matériel d'exploration et ramenons, au bivouac 74, près du premier siphon, la nourriture et le couchage.

Après un long repos, nous retournons vers le deuxième siphon que nous franchissons avec trois sacs à matériel.

Nous progressons jusqu'au terminus 74, à + 325, au pied de la cascade surplombante de 5 mètres. Nous tentons alors vainement de shunter cette cascade, en escaladant le méandre qui la précède. Nos tentatives se soldent par un échec, le méandre étant beaucoup trop large. Il ne nous reste plus alors que l'attaque directe de la cascade. Cette dernière est franchie par Roland en "actif".

Au sommet, nous poursuivons la rivière sur 100 mètres jusqu'à une bifurcation. Galerie fossile à gauche, rivière à droite. Nous suivons tout d'abord la galerie fossile sur 50 mètres jusqu'à une série de crans ascendants que nous commençons à escalader. Malgré l'importance de cette galerie et la pré ence d'un courant d'air, nous stoppons là nos investigations, préférant suivre le cours de la rivière.

Revenus à la bifurcation, nous progressons encore dans la rivière sur 200 mètres, en escaladant facilement plusieurs cascades qui nous font gagner progressivement de l'altitude.

Nous buttons alors sur un pont de blocs. La rivière siphonne sous ces blocs. Nous escaladons ceux-ci et débouchons dans une grande galerie chaotique de 20 à 25 mètres de large et d'une hauteur de plafond indiscernable.

Nous suivons la grande galerie sur 450 mètres. Cette galerie qui est traversée par de nombreux affluents, présente une grande analogie avec la galerie fossile du réseau d'entrée de Gournier.

A l'extrémité de la grande galerie, nous retrouvons la rivière qui s'enfouie sous des blocs.

La suite de la grande galerie a été aperçue en paroi gauche. Son accès est défendu par un surplomb.

Nous poursuivons dans la rivière qui coule tranquillement dans une diaclase de 3 ou 4 mètres de large, par 15 mètres de haut. Nous suivons son cours sur 500 mètres. Les 50 derniers mètres se parcourent dans des bassins profonds où nous devons nager.

Le terminus 1975 se situe à l'extrémité de ces bassins, au pied d'une cascade de 5 mètres dont l'escalade ne devrait poser aucun problème.

La topographie ayant été levée au cours de la progression, nous revenons vers le deuxième siphon.

Le point ultime atteint se situe à 5 km 300 de l'entrée de Gournier. Cote + 460. L'entrée du premier siphon se situe à 2 km 400 de ce point. Nous avons exploré au cours de cette pointe 1 km 250 de galeries et en avons topographiées 1 km 220.

Nous franchissons une nouvelle fois le deuxième siphon et effectuons 2 portages vers le premier siphon. En cours de route, nous achevons la fouille des Hauts de galeries, débutée en 1974. Aucun shunt du premier siphon n'est découvert.

Nous bivouaquons pour la seconde fois. Après avoir avalé un solide repas réparateur, nous dormons 20 heures d'affilées.

A la suite de ce bivouac, nous achevons les portages "deuxième siphon... premier siphon". Puis nous plongeons tous les trois ensembles le premier siphon, en tirant tant bien que mal nos 12 sacs accrochés les uns derrière les autres.

De l'autre côté du siphon, c'est la rencontre avec l'équipe de recueil. Plaisir de revoir les copains. Joie secrète de la victoire. Nous sortons de Gournier en joyeuse compagnie ; toujours avec nos bouteilles sur le dos. C'était devenue une habitude. Nous jurons tous qu'il s'agit là de notre dernière expédition. Il nous semble que trop de lassitude se fait jour ; que trop de problèmes techniques s'opposent à nous. Nous désirons oublier GOURNIER et nous aspirons à d'autres explorations.

1976... Année de peines et de tristesses. Un raid est effectué à cinq, les 22 et 23 MAI 1976 en vue de plonger le siphon de l'affluent des Parisiens à la cote + 270, que tout le monde s'accorde à juger comme n'étant probablement qu'une voûte mouillante.

Le raid se déroule superbement. Une solide équipe achemine un équipement complet de plongée. C'est Roland qui plonge le siphon. La "voûte mouillante" se révèle être un siphon étroit et tortueux, long de 100 mètres et descendant à 15. Il émerge dans une petite salle sans issue. Roland distingue sans problème le siphon qui repart en plongeant à l'extrémité de la salle.

Cette exploration "torchée en 17 heures", nous laisse une impression d'efficacité prometteuse pour nos futures explorations.

L'été se passe. Roland, toujours insatiable, nous sonde pour lancer l'idée d'une nouvelle exploration derrière les siphons. Le camp aurait lieu à Noël. Notre réponse est tout d'abord négative. Puis l'idée chemine et fait son travail de sape. Ces fameuses difficultés techniques ! Peut-être pas insurmontables après tout ! Un peu d'imagination de notre part, que diable ! Le vieux démon Gournier s'insinue en nous. Une condition toutefois ; il faut que nous soyons quatre. C'est une condition vraiment impérative. Et c'est ainsi que Michel Schmidt (Mick) sera embarqué dans ce qui est pour nous le départ d'une nouvelle aventure.

Mais le destin va décider autrement.

2 sorties d'équipement ont lieu en Octobre. Sorties auxquelles participent Roland et Mick. L'équipement étant presque achevé, une expédition est prévue pour le week-end des 6 et 7 NOVEMBRE.

Une équipe comprenant Roland, Mick et Daniel Trouilleux, l'invité de la dernière heure, achèvera le samedi l'équipement des réseaux fossiles jusqu'au siphon terminal. Une deuxième équipe comprenant BUGNET Michel, COLLIARD Daniel, et LICHERON Pierre portera le Dimanche, du matériel de plongée au siphon.

Samedi, il pleut en abondance et la neige fond en surface. Dimanche est un jour d'angoisse pour l'équipe n° 2. Le Lundi, c'est la découverte du drame... Nos trois camarades sont morts, emportés par une violente crue

crue.

L'histoire ne retient que les faits. Quel que puisse être les futures explorations effectuées à Gournier ; soit par le Spéléo-Club de Lyon ; soit par d'autres clubs ; ces 4 années auront été marquées d'une manière indélébile par la présence d'un groupe d'acharnés qui n'a eu pour passion que la conquête de cette belle rivière souterraine, et pour but que de se donner les moyens d'y parvenir, prouvant par là-même que peut de choses sont en mesure de résister aux assauts d'une équipe bien décidée ; possédant l'esprit d'entreprise et cette petite flamme qui fait que chaque spéléo poursuit une quête obscure en vue de retrouver des valeurs humaines aujourd'hui disparues.

BIBLIOGRAPHIE de la GROTTE de GOURNIER (com.Choranche, Isère)

par R. LAURENT

Gournier est une des plus bellesrésurgences du Vercors septentrional. De tout temps, elle a attiré les spéléologues,DECOMBAZ BOURGIN, CHEVALIER, le S.C.SEINE, le F.L.T., le S.C.LYON.....

En I974, le bulletin du C.D.S.Isère 'SCIALET' n°3 consacrait une grande partie de son fascicule à une synthèse sur cette cavité. A. MARBACH dressait la point sur les principales explorations réalisées jusqu'en I973 par le S.C.S. et le F.L.T.. Le S.C.LYON complètait cet article en décrivant les réseaux en amont du 'Siphon Terminal'.

A ce jour, toute la description de la cavité, sauf la partie en amont du Siphon Terminal, peut être résumée par deux ouvrages:

- Rivière de la Nuit, BOURGIN I950
- SCIALET n°3 - Bull. liaison du C.D.S.Isère, I974

Il nous a paru cependant intéressant de publier l'ensemble de la bibliographie. Cet article vient donc en complément de ceux publiés dans 'SCIALET'n°3.

La bibliographie présentée ici a été classée par année. Ne sont mentionnés que les articles suivants:

I)- jusqu'en I945 :toutes les références d'ordre spéléologiques ou touristiques.

2)- depuis I945 : uniquement les articles qui situent, décrivent ou apportent des éléments nouveaux quant à la connaissance du réseau (articles d'intérêts spéléologiques, hydrogéologiques ou scientifiques)

Les simples citations ou les C.R. anecdotiques ont été exclus. De plus, pour ne pas alourdir cet article, il n'a été traité que ce qui est en rapport direct avec la cavité.

Les sujets traités dans la bibliographie ont été ensuite rassemblés par rubrique. Le report se fait à l'aide du n° de référence bibliographique.

Les numéros non utilisés sont en réserves pour d'éventuels compléments à cette bibliographie.

Qu'il nous soit permis de dédier cet article à nos Collègues

Roland CHENEVIER Michel SCHMIDT Daniel TROUILLEUX

tous trois décédés dans la Grotte de Gournier lors d'une crue les 6-7 Novembre I976.

Motivé par cet important réseau, le S.C.Lyon en avait repris l'exploration. Il s'était principalement intéressé au 'Siphon Terminal' Malgré leur grande connaissancede cette cavité, ils ont été victimes d'une montée des eaux - crue soudaine et peu prévisible.

Amis de toujours, votre enthousiame et vos capacités étaient appréciés tant sur le Plan Régional que National, notamment au sein de l'E.F.S., des Secours, etc.., vous resterez présents dans la mémoire de tous les Clubs de C.D.S.Rhône, et de tous vos amis spéléologues.

Les MEMBRES du C.D.S.R. le IO/I2/I976

DOSSIER de CAVITE NATURELLE - Fichier Spéléologique Régional R.LAURENT

dénomination : Grotte DE ou DU GOURNIER
synonymie : Gourney (I)(6) Gournay(I7) Gourner(IO) erreur de typo.? dans (53) Gournier est abusivement cité à la place de Coufin.

commune : CHORANCHE département : Isère (Cirque de Choranche)

feuille I.G.N.:ROMANS n°XXXI-35 huitième = 7-8 I/25000° (I959)

x = 840,785 y = 3I3,040 z = 580 (86)

accés : situé sur I.G.N. + (36)(37)(93)(III)(III')(II9)(I36)(I37)(I38)(85)(93)
croquis situation : (2)(I6)(34)(II9)

-=-=-=-=-

GEOLOGIE :
carte :Romans/Isère n°=795 au I/50000°
facteurs géologiques de localisation:(29)(II7)(I35)(40)(56)(II7)(I35)

-=-=-=-=-

HYDROGEOLOGIE: (I4)
mesures:T° eau: (2)(2')(5)(I6)(85)
Physico-chimie: (56)(I35)
système (ou réseau) hydrogéologique auquel la cavité paraît devoir être rattachée (27)(29)(80)(I09)(II5)(II7)(II8)(II)(III')(I27)(I35)(85)(I06)(I38)(I26)
notes: pour ne pas alourdir la bibliographie et cetee fiche, n'a été cité que ce qui concerne directement la cavité. Pour être complet: voir les communes : Choranche, Iseron, Malleval, Presles, Rencurel, St. Pierre de Chérennes.
voir Dossiers cavités:(Coufin-Chevaline),Pré-Martin Jallifier, Bury, etc....

remplissages :concrétions, argiles (88)(89)(94)(I02)(I06)(92)(I07)(I37) - voir également rubrique : photographie

-=-=-=-=-

DESCRIPTION-EXPLORATION
historique: (34)(93)(I0I)(I03)(I09)(III)(II5)(I35)(I38)(I54)(I57)

dév. exploré:	50m env.	I800menv.	2200menv	7438m	8635m	I3000menv.
profondeur : (I6)		+I54m	+202m ?	+270m	+270m	+460m
explorateurs	(2)(3)(5)	(34) Bourgin I945	P.Chevalier S.C.Lyon I95I-52?	S.C.Seine I963-I968	S.C.S. F.L.T. I968-I973	S.C.Lyon I973-I976

description et explorations :
-avant le terminus BOURGIN-CHEVALIER (30)(34)(36)(37)(42)(34coupe)(85)(86)(88)(II9coupe)(I38plan)(I57plan)
-jusqu'au terminus S.C.S.-F.L.T. (89)(90)(9I)(94)(I05)(I06)(I07coupe)(I09)(I02)(II2)(II3)(II5)(I38plan)(I40)(I57)
-au-delà du Siphon Terminal (S.C.L.) (I07)(II4)(I30)(I3I)(I32)(I36)(I39plan)(I45)(I46)(I47)(I50)(I5I(I57plan)(I6I)

-=-=-=-

METEOROLOGIE (2)(5)(I02)(I06)

-=-=-=-

BIOLOGIE :
Chauves-souris - guano : (2)(30)(89)(I02)(II6)
faune : (I2)(I3)(I5)(32)(47)(55)(83-87)(I02)(I9)(76)(84)(I56)

FILM : (43)(45)(54)(544')

PHOTOGRAPHIE : du lac:(3)(5)(I4)(I6)(I7)(27)(29)(34)
autres: (38)(34)(5I)(70?)(6I)(I55)

-=-=-=-=-

DESOBTRUCTION : (35)(86)(88)(89)(9I)(94)(I02)(I07)

CAPTAGE : (II0)

TOURISME : (5)(6)(7)(8)(II)(20)(I6)(28)(I23)(I33)

-=-=-=-=-=-

ACCIDENTS - INCIDENTS :(67)(93)(I2I)(I22)(I52)(I53)(I54)
équipement 'spécial' en cas de crue - suite à (I53)

-=-=-=-=-

SATISTIQUES :cote de la cavité : sur le plan Régional (I00)
National : (I37)(I03)(I57)

-=-=-=-=-

Notes: N'ont été analysées que les références ayant fait avancer l'exploration ou apporter des connaissances sur la cavité. J'espère ne pas avoir trop trahi les écrits des auteurs. Je vous saurais gré d'adreseer à votre C.D.S. ou à la Région toutes remarques ou compléments sur cette cavité, sur ce système.

Grotte de GOURNIER - Commune de CHORANCHE, Cirque de Choranche (38)

(Liste bibliographique établie par R. LAURENT avec le concours des documents du "Fichier Spéléologique de l'Isère" réalisé par J. CHOPPY jusqu'à la référence 85 (document inédit). Cette liste a été diffusée à Messieurs : M. Allard, D. Colliard, M. Bugnet, P. Lailly, B. Lismonde, . Marbarbch, P. Rias, J. Choppy, je les remercie pour leur collaboration).

I) LACHENAL R. I897 - Origine des eaux du Bassin de Chambéry - Imp. Savoisienne, Chambéry pp8 et 227 (Réf. Choppy, non vérifier)

2) DECOMBAZ O. I897 - Les Grottes de la Vallée de la Bourne - Gournier - Ann. Soc. Touristique du Dauphiné, 2° série tIII(I898) ppI4I-I42.

2) DECOMBAZ O. I898 - Les Grottes de la Vallée de la Bourne - SPELUNCA bull. et Mém. de la S.S.F. tIII f.I3 PP42-46.

(3) DECOMBAZ O. I899 - Explorations souterraines dans le Royans et le Vercors - SPELUNCA Bull. et Mém. de la S.S.F. tIII Fasc.22 pp8-9

(4) en réseve

(5) MARTEL E.A. I900 - Les cavernes de la Gde Chartreuse et du Vercors Ann. Soc. Touristique du Dauphiné (I899) tV pp232.

(6) JOANNE A. I90I - Géographie du département de l'Isère - éd. Hachette Paris pp58 (cité)

(7) FERRAND H. I904 - Le Vercors - Lib. Grattier et Rey, Grenoble pp84 (cité)

(8) JOANNE (Guide) I905 - Dauphiné - Lib. Hachette Paris pp I70 (Cité)

(9) MARTEL E. A. - Doct. THIERRY H. I907 - Captage et protection hygiènique des eaux d'alimentation - Ann. Direction Hydraulique, fasc. rose n°35 pl.XII (Réf. Choppy, non vérifier)

(IO) SECOND H. I9IO - Sensationnelles explorations - Merveilles sur Merveilles, les Alpes Pittoresques - I° Nov. n°23I (Réf. Choppy, non vérifier)

(II) I9II - Syndicat d'Initiative de Pt. en Royans, Rapport annuel de l'exercice I9IO - éd. J. Glenat, St. Marcellin (Réf. Choppy, non vérifier)

(I2) JEANNEL et RACOWITZA I9I2 - Enumération des grottes visitées (I909-I9II) - 4° série - BIOSPELEOLOGICA XXIV pp6I8 (Gournier n°3IO)

(I3) RIBAUT h. I9I3 - Myriapodes, Ascospermophora, Polymicrodon - BIOSPELEOGICA XXVIII - Ascospermophora (myriapodes) I° Partie p.40I

(I4) MARTEL E.A. I92I - Nouveau traité des eaux souterraines, chap.VII = éd Douin, Paris pp2I8 et suite.

(I5) JEANNEL I926 - La faune cavernicole de france - éd. Lechevallier Paris, ppI22 et I93.

(I6) MARTEL E.A. I928 - La France Ignorée tI ppI62-I64 éd. Delagrave Paris

(I7) VAN GENNEP A. I933 - Le folklore du Dauphiné (Isère) tII - Lib. Orientale et Américaine pp535, 679,686 (Réf. Choppy, non vérifier)

(I8) BOURGIN A. I935 - Inventaire des cavités en Dévoluy et en Vercors - SPELUNCA 2° série n°VI pp7 (cité) Bull. S.S.F. Nîmes.

(I9) WOLF B. I934-I937 - Animalium cavernarum catalogus vol.II ppI44-I45 Doct. Junk, éd. Gravenhage.

(20) Guide Bleu I937 - réalisé par MONMARCHE M. - éd. Hachette Paris éd. I939 ppI6I (cité) éd. I937 ppI6I (cité)

(2I) à (25) en réserve

(26) BOURGIN A. I940,I947,I948 - La Bourne et ses affluents (Rapports internes) Inédit - (Réf. Billard, non vérifier)

(27) BOURGIN I942 - Dauphiné souterrain, le lac de Gournier - éd. Arthaud Grenoble, pp35.

(28) Guide Pol I945 - Vercors et Royans (4° éd. Lyon) pp96-97 et I00 (réf. Choppy, non vérifier)

(29) - BOURGIN A. I947 - La Bourne et ses affluents soutarrains - Rev. Géog. Alpine tXXIX fasc?I Grenoble, pp39-89.

(30) BOURGIN A. I948 - Une galerie de 3 km vient d'être découverte à la gtte de Gournier - Camping Plein Air Fév.I948 pp8-9 (analysé dans la Réf. 3I).

(3I) HENRY La BLAUCHETAIS Ch. - BALSAN L. - GEZE B. - ROUIRE J. I948 - Nouvelles spéléologiques, Gdes explorations - Ann. Spéléo. (SPE-LUNCA 3° série)tIII fasc.4 pp243et248 - S.S.F.,C.A.F. Paris.

(32) JEANNEL R. et JARRIGE J. I949 - Coléoptères staphilinides (I° série) BIOSELEOGICA LXVIII pp385.

(33) en réserve

(34) BOURGIN A. I950 Rivière de la nuit - éd. Arthaud, Grenoble IcarteH.T. ppI5 à 22.

(35) GUERIN H.P. I95I - La spéléologie, manuel technique - éd. Vigot Paris (2° éd) (cité pour désobstruction)

(36) GARNIER J.J. - POMMIER Cl. I952 - Exploration de la grotte de Gournier - Bull liaison du G.S. Valentinois n°I pp2à4 (ronéotyper).

(37) LACHAUD A. I952 - La grotte de Gournier - Bull. Liaison du G.S. Valentinois n°3 ppII-I2 (ronéotyper).

(38) DERIBERE M. I952 - La photographie souterraine - éd. Prisma Paris pII

(39) P.L. I952 - Réf. Choppy, non vérifier)

(40) GIGNOUX M. - LORET L. I952 - Gélogie Dauphinoise, excursion XV Villard de lans - Gorges de la Bourne et Royans pp293-302 (2°éd) Masson, Paris.

(4I) G.S.Valentinois I953 - C.R. activités Déc.I952 et I° trimestre I953 Cirque de Choranche - Bull. C.N.S. n°I pp20 - C.N.S. Paris.

(42) LACHAUD A. I953 - Grotte de Gournier I5marsI953 - Bull. liaison du G.S.Valentinois n°4 pp8-9 (ronéotyper)-coupe reprise en(4I).

(43) PATONNIER J. I953 - vu pour vous: un film 'Rivière sans étoile' de G. Mary - Bull. liaison du G.S.Valentinois n°5 pp8-9 (ronéo.)

(44) G. de LAVAUR I954 - Toute la spéléologie (Initaition à l'exploration souterraine) ppI48 (cité) éd. Amiot Dumond.

(45) I954 - Informations - Bull. Liaison du G.S.Valentinois n°8 ppI7 (ronéotyper)-concerne le fihm 'Rivière sans étoile'

(46) DESCHAMPS P. I954 - Collective d'automne - Bull. trimestriel du CAF Section de l'Isère (Grenoble) (Réf. Choppy, non vérifier).

(47) GINET R. - GENEST L.C. I954 - Faune cavernicole du Vercors - I)- stations prospectées pendant la campagne I953 - Bull. Soc. Linné. Lyon t23 n°2 pp49-74à79.

(48) VAN DEN ABEELLE I954 - Cordée de la nuit, traduit par MEYER - Bruxelles pp50 (Réf Cyclopes, non vérifier) -voir (80)

(49) et (50) en réserve

(5I) VERTUT J. I955 - Les excentriques des cavernes - Bull. Sciences et Avenir n°I03 - Sept. pp4I0-4I4.

(52) I955 Bull. Camping Club de Fr. n°5 ppI7 ?

(53) LUBKE A. I955 - L'homme dans les profondeurs de la terre - éd. Plon Paris ppII2 (Réf. Choppy, non vérifier)

(54) CADOUX et Coll. I955 - Opération -I000 - éd. Arthaud, Grenoble pp65-83 (Analyse dans bull. G.S.V. n°I2, I955 s;p;)

(54') MARRY G. - BERGER J. I955 - Rivière sans étoile - plaquette présentative du film Opération -I000.

(55) CASSAGNAU P. I955 - Faune française des collemboles - VI Collemboles cavernicoles du Vercors - Notes Biospéléologiques vol. IX fasc.I pp35-40 Paris

(56) CORBEL J. I956 - Les karsts du Vercors - Rev. Géog. Lyon vol.XXXI fasc.3 pp238-239.

(57) BERTIN L. I956 - La terre notre planète - éd. Hachette Paris pp72,75 (Réf. Choppy, non vérifier)

(58) CHRISTINAT J. I956 - Notes sur le camping souterrain - Stalactites fas pp52-54 ,Bull. Soc. Spéléo. Suisse.

(59) anonyme I956 - Activités - Grottes de Gournier et de Coufin - Cirque de Choranche - SPELEOS, Bull. Liaison du G.S. Valentinois n°I6 ppI (peu d'intérêt)

(60) G. des Cyclopes I956 - Rapport interne (Réf. Choppy, non vérifier)

(6I) GHIDINI G.M. I957 - Hommes, Cavernes et Abîmes - éd. Maison Mame Tours (photo H.T. ppI70).

(62) GARNIER J.J. I957 C.R. activités du G.S.Valentinois (2° semestre56) Bull. du C.N.S. n°I (cité, sans intérêt)

(63) I958 SPELEOPERATION n°38 ,Bull. Liaison du S.C. Marseille , oct. pp3 (non vérifier)

(64) CHAUSSIER J.B. I95 (?) -article sur les bivouacs souterrains (Bivouac impossible à Gournier en I952....)Bull. Inter groupes de Dordogne n°4 (courte analyse dans Bull.G.S.V.n°25,I958p9)

(65) GANDEBEUF I958 - Un barrage souterrain retenant au coeur du Massif du Royans des milliers de tonnes d'eau - La Tribune de Saône et Loire - Mercredi 6 août I958 n°4273 (Réf. Cyclopes, non vérifier).

(66) CHOPPY J. I959 - Les Groupes Spéléologiques du Dauphiné - GROTTES et GOUFFRES n°2I, juil.-oct. ppI9-20, Bull. liaison du s.C. Paris (non vérifier)

(67) I959 - Quatre spéléologues bloqués pendant 24h dans une grotte - Le Figaro du I3/II/I959 (journal quotidien)

(68) PARROT R. I960 - Ombre et Lumière - H. Paquereau Imp. Lorient (Réf. Choppy, non vérifier) voir également réf (I20) ?.

(69) Clan des Tritons I960 - C.R. activités I959 - Bull. du C.N.S. n°3 pp20 (citation, sans intérêt).

(70) I960 - Bull. Excursionnistes Provenciaux (photo de couverture ?) + pp29 (Réf. Choppy, non vérifier)

(7I) à (75) - en réseve

(76) GINET R. I96I - Faune cavernicole du Jura méridional et des chînes subalpines dauphinoises II)- Contribution à la connaissance des Invertébrés - Ann. Spéléo. XVI fasc.3 pp303-325 C.N.R.S.

(77) à (79) - en réserve

(80) PEIGNE B. - CHARMONT Fr. I962 - Essai de satistiques spéléologiques Plateau de Presles - Massif de Coulmes - éd. Groupe des Cyclopes I84pp + pl.

(8I) CAVAILLE A. I962 - Commentaires bibliographiques concernant la Réf. (80) SPELUNCA n°3 pp5I - Bull. du C.N.S. /S.S.F. Paris

(82) GARNIER J.J. I962 - Commentaires bibliographiques concernant la Réf. (80) + I publicité pour l'ouvrage - SPELEOS, Bull. liaison du G.S.Valentinois n°38 ppI9-20 (PP7 visite cavité pas d'intérêt)

(83) I962 - activités - 25nov.62 visite au Gournier (récolte de cavernicoles, pièges, SPELEOS Bull. liaison du G.S.Valentinois n°4I pp5 (voir 87)

(84) GISIN H. I963 - Collemboles vacernicoles du Jura méridional et des chaînes subalpines dauphinoises - Ann. Spéléo. XVIII fasc3 pp27I-286 - C.N.R.S. Paris.

(85) CHOPPY J. I963 - Fichier spéléologique de l'Isère (présentation identique à celle utilisée par L. Balsan) INEDIT

Notes : travail mis gracieusement à ma disposition à titre personnel. De nombreuses références bibliographiques ont été extraites de ce travail. Je prie les futurs auteurs de bien vouloir mentionner ce travail digne de foi et qui représente une des première ébauche d'inventaire sur de département.

(86) MARBACH A. I963 - Expéditions I963 en Vercors - l'AVEN, Bull. liaison du S.C. Seine n°8 ppI5-I9 (suite de l'article en (88))

(87) I963 - Activités - I3/I et IO/3/I963, travaux au Gournier SPELEOS, Bull. liaison du G.S.Valentinois n°42 pp3-4(voir83)

(88) PROUIN G. - MARBACH A. I963 - Impression sur un premier camp souterrain à Gournier - l'AVEN, Bull. liaison du S.C. Seine n°9 pp8-I4 (suite de l'article (86)).

(89) MARBACH A. et G. - DOBRILLA J.Cl. I964 - Camp en Vercors I964 - Gtte de Gournier - l'AVEN, Bull. liaison du S.C.Seine n°I3pp2-9.

(90) S.C.Seine I964 - Echos des Explorations I964 - Gtte de Gournier SPELUNCA n°4 pp37 - F.F.S. Paris.

(9I) DUHAMEL G. I965 - Grotte du Gournier - 1'AVEN, Bull. liaison du S.C.Seine n°I5 pp22-24.

(92) S.C.Seine I965 - Expéditions été I965 - SPELUNCA n°4 pp54 FFS Paris (voir (94))

(93) EYMAS L. I965 - Les grottes de notre région - La grotte de Gournier S.G./C.A.F. Bull. annuel - Section C.A.F. Isère - Grenoble.

(94) MARBACH G. I965 - Camp Vercors I975 - 1'AVEN, Bull. liaison du S. C.Seine n°I7 pp67-77 (C.R.détaillé - repris en partie en(92))

(95) PARROT R. I965 - La page du poéte - 1'AVEN, Bull. liaison du S.C. Seine n°I7 pp90

(96) à (99) - en réserve

(I00) I966 - Zones de travail des Clubs - Gtte de Gournier, Plateau de Presles - SPELEOS, Spécial Inter-Clubs, actes Congrès Chambéry I966 - Bull. liaison du G.S.Valentinois n°52 pp8. - Gdes cavités de notre Région pp9

(I0I) POMMIER Cl. I966 - Il y a I00 ans naissait Oscar DECOMBAZ - Pionnier de la spéléologie dauphinoise, I866-I9I4 - SPELEOS, Bull. liaison du G.S.Valentinois n°55 (ronéotyper)

(I02) MARBACH A. I966 - Camp Vercors I966 - Gtte de Gournier - 1'AVEN, Bull. liaison du S.C.Seine n°2I PP97-I05 et pp77

(I03) BOULANGER P. I966 - Grottes et Abimes, 3°partie = des Abimes et des Hommes (J.DEUDONppI2I) Nouv. éd. Latines Paris + PPI78.

(I04) en réserve

(I05 MARBACH A. et G. I967 - Camp Vercors, coloration I966 à Bury - 1'AVEN, Bull. liaison du S.C.Seine n°22 pp7-I0 (ronéotyper)

(I06) MARBACH A. I967 - Camp Vercors, Pâques I967 - 1'AVEN, Bull. liaison du S.C.Seine n°23 pp47-5I (ronéotyper)

(I07) MARBACH A. I967 - Camp Vercors, Eté I967 - 1'AVEN, Bull. liaison du S.C. Seine n°25 ppI03-II0 (ronéotyper) - coupe et plan du Siphon Terminal (résumé de 1'article en (I08)).

(I08) S.C.Seine I967 - Activités, été I967 - SPELUNCA n°4 pp3I4 F.F.S. Paris (résumé de 1'article (I07)).

(I09) I967 - Presles ? - SCIALET, Bull. information du G.S./ M.J.C.Fontaine et de la Tronche pp6-9 + carte (ronéotyper)

(II0) FIORAVANTE J. - LAFOSSE J. I968 - Inventaire des ressources en eaux superficielles et souterraines pour le projet du Parc Régional du Vercors - Colloque sur 1'Hydrologie du Massif du Vercors - Grenoble I6 Nov.I968 tII - Trav. Labo. Géol. Fac. Sc. Grenoble, mémoires n°8 ppIII-II7.

(III) LUGIEZ J.P. I968 - Le Plateau de Presles (même réf. que (II0) ppI53-I57 + carte

(III') MARBACH A. I968 - (S.C.Seine/G.S.-M.J.C.Fontaine et de la Tronche) Note sur 1'hydrogéologie du Plateau de Presles (même réf. que (II0))ppI59-I6I + carte.

(II2) MARBACH A. I968 - Activités du Club, sorties dans le Vercors - 1'AVEN, Bull. liaison du S.C.Seine n°27 pp38-40(ronéotyper)

(II3) MARBACH A. I968 - Activités du Club, grotte de Gournier - 1'AVEN Bull. liaison du S.C. Seine n°28 pp68-72 (ronéotyper)

(II4) LEGER B. I968 - Plongées souterraines par le S.C.Seine - SPELUNCA n°2 ppI3 F.F.S. Paris

(II5) DOBRILLA J.Cl. - CLAUDA J. I968 - Le Plateau de Presles par le G.S./M.J.C. Fontaine et de la Tronche (Isère) SPELUNCA n°3 pp2I-24 + carte F.F.S. Paris (voir réf. (I09))/

(II6) MEYSSONNIER M. I969 - Note sur les chiroptères dans la Région Rhône-Alpes - Gtte de Gournier (n°28) - SPELUNCA n°3 pp2I6 F.F.S. Paris.

(II7) LEQUATRE Ch (Melle) I969 - Hydrologie karstique du Vercors, Plateau de Presles et des Coulmes - Thèse 3°cycle, D.E.S. ou D.E.A.? Fac. Sc. Grenoble pp7I-82 + cartes

(II8) HEDOUIN M. I969 - Informations , plateau de Presles - SPELEOS, Bull. liaison du G.S.Valentinois n°63 pp25-27 + carte (résultats des colorations) - ronéotyper.

(II9) BILLARD R? I969 - Dossier B.R.G.M. 'Fiche des Cavités Naturelles' le Gournier établit le 4/4/69 n°BRGM 8452 (concerne que le réseau exploré par BOURGIN)

(I20) PARROT R. I969 - Dans les Serres du Risque (poéme sur Gournier) pp4I - éd. S.S.L. Lorient (voir réf(68) et (95)) Réf. Lismonde, non vérifier)

(I2I) HEDOUIN M. I970 - Editorial: "in memoriam" Roland TAFANI (décédé au Gournier) 3mai I970 - pp3-4
GIAUQUE P. P970 - idem pp47-49
MARBACH G. I970 - Octobre I959 - Roland s'inscrit au G.S. de la Tronche pp50-5I
SPELEOS, Bull. liaison du G.S.Valentinois n°66 (ronéotyper)

(I22) PELTZ F. I970 - Accidents et Incidents - Gtte de Gournier (Roland Tafani 3 mai I970) SPELUNCA n°2 ppI22 F.F.S. Paris.

(I23) MINVIELLE P. I970 - Guide de la France souterraine, Gournier Les Guides Noirs, éd. Tchou Paris pp337

(I24) CHIRON M. I970 -

(I25) en réserve

(I26) BEGOU B. I972 - Coloration de la Fontaine de Pétouze - SPELEOS, Bull. liaison du G.S.Valentinois n°70 ppI5-I6 Carte (ronéo)

(I27) DUBOIS J. I972 - G.S. Tronche, La grotte de Pré-Martin, regard sur la rivière souterraine du Bury (Choranche, Isère) - SPELUNCA n°3 pp69-72 F.F.S. Paris.

(I28) et (I29) - en réserve

(I30) COLLIARD D. I973 - S.C.Lyon, C.R. des Explorations dans le Gournier - SPELUNCA n° 2 pp54 F.F.S. Paris.

(I3I) JEAN R. I973 - F.L. Tronche - Inventaire des plongées effectuées dans les siphons du Vercors - Gtte de Gournier - SCIALET, Bull. Liaison du C.D.S.Isère n°2 pp46 (cité)

(I32) S.C. Lyon I973 - Résurgence de Gournier - Actes du XI° Congrès Rhône-Alpes 'Inter-Clubs' Thonon-les-Bains N° spécial rat-taché aux Bull. du C.D.S.Rhône n°9, non paginé Ipp (ronéo)

(I33) MINVIELLE P. - DAVID J. I973 - Guide des Merveilles Naturelles de la France (Gttes et tuffs de Gournier)- Autoguid, Sélection Dunlop, Reader's Digest Paris pp I82 (cité)

(I34) en réserve

(I35) PATERSON K I974 - Contribution à l'étude de l'hydrologie souterraine du plateau de Presles et du massif de Coulmes - Rev. Géog. Lyon vol.49 fasc? 3 pp24I-25I.

(I36) S.C.Lyon - S.C.Duchère I974 - Grotte de Gournier (Isère) SPELEOS Bull. liaison du G.S.Valentinois n° pp25-26 - n° spéciaux XII° Congrès Inter-Clubs Rhône-Alpes, Valence 23-24 MarsI974 (analyse , voir réf (I46))

(I37) CHABERT C. I974 - Cavités développant + de 3000m - grotte de Gournier 7700m - SPELUNCA n°3 pp90 F.F.S. Paris (cité)

(I38) MARBACH A. I974 - F.L.T., La grotte de Gournier - SCIALET Bull. liaison du C.D.S.Isère n°3 ppI8-24 plan(ronéotyper)

(I39) BUGNET M. I974 - S.C.Lyon, Grotte de Gournier, nouveaux réseaux SCIALET Bull. liaison du C.D.S.Isère n°3 pp25-33 plan (ronéo)

(I40) Groupe Vulcain I973 - SCIALET, Bull. liaison du C.D.S.Isère n°3 pp 34 (ronéotyper)

(I4I) à (I44) en réserve

(I45) S.C.Lyon I975 - Grotte de Gournier - SPELEOLOGIE DOSSIER Bull. liaison du C.D.S.Rhône Spécial Inter-Clubs Rhône-Alpes I3°Congrès, Lyon 3I mai I975 s.p. (analyser en (I50))(ronéo)

(I46) RENAULT Ph. I975 - Bibliographie: Bull. Spéléo. Régionaux . SPELUNCA n°2 pp48 F.F.S.Paris (analyse de la réf.I36)

(I47) BUGNET M. I975 - S.C.Lyon, Grotte de Gournier - SCIALET, Bull. liaison du C.D.S.Isère n°4 ppIO-I3 plan (ronéotyper)

(I48) et (I49) en réserve

(I50) MEYSSONNIER M. I976 - Informations, Explorations spéléologiques dans la Région Rhône-Alpes en I974 - SPELUNCA n°I pp29 F.F.S. Paris (analyse des réf. I38/I39/I40/I45)

(I5I) RENAULT PhL976 Bibliographie. SPELUNCA n°2 FFS Paris (AnalyseI45)

(I52) I976 - Trois Spéléologues ont été victimes d'une crue subite de la rivière souterraine de Gournier - articles de Presse Régionale - semaine du 9 au II Novembre I976

(I53) OYHANCABAL A I976 - rapport concernant (I52) Inédit

(I54) MINVIELLE P. I976 - Spéléologie (article concécutif aux événements cités en réf I52) Journal le Monde du I3/II/I976

(I55) WALTHAM A.C. I976 - Cavernes du monde - éd Atlas (photo couverture) (réf Lismode, non vérifiér)

(I56) HENRY J.P. I976 - Recherches sur les Asellidae hypogés de la lignée cavaticus (crustacéa, Isopoda, Assellota) II)- Stations et aires de répartitions, Gtte du Gournier pp74 - Thèse univ. Dijon - n°CNRS A.O.I2I43, soutenue le 26 mai I976 270pp

(I57) LOUIT B. I976 - Cavités françaises de 300 à 500m de Pf - tI le Gournier Ipp plan.

(I58) à (I60) - en réserve

(I6I) BUGNET M. I976 - S.C.Lyon - le Gournier, Bilan des explorations effectuées au delà du Siphon Terminal de +267m SPELEOLOGIE DOSSIER, Bull. liaison du C.D.S.Rhône n°12

-=-=-=-=-=

Notes: Pour ne pas alourdir cette bibliographie, n'a été cité que ce qui concerne directement la cavité, pour être complet :

voir les Dossiers cavités des communes: Choranche, Iseron, Malleval Presles, Rencural, St. Pierre de Chérennes.

voir les Dossiers cavités: (Coufin-Chevaline), Pré-Martin, Jallifier, Bury, etc...

Comité Departemental de Speleogie
du Rhône

SPELEO AU MEXIQUE ET GUATEMALA

1227

Michel Schmidt

INTRODUCTION

Au mois de juin 75, j'ai eu l'occasion avec quelques spéléos de participer à un voyage d'étude sur les activités de plein air au Québec.

Ce voyage nous a permis de faire connaissance avec les structures spéléologiques du Québec et ses sympathiques spéléos.... J'entretiens depuis, une correspondance avec Jean ROBERGE, qui m'a informé, quelques temps après, qu'il allait participer à une expédition d'un club de l'Ontario (MUCC : Mac Master University caving and climbing club), et que j'y étais invité.

L'idée de participer entièrement à une expédition de spéléos canadiens m'enthousiasma...

Je rejoignis donc Jean ROBERGE à Montréal d'où nous partîmes pour Hamilton (ONTARIO), point de départ de l'expédition...

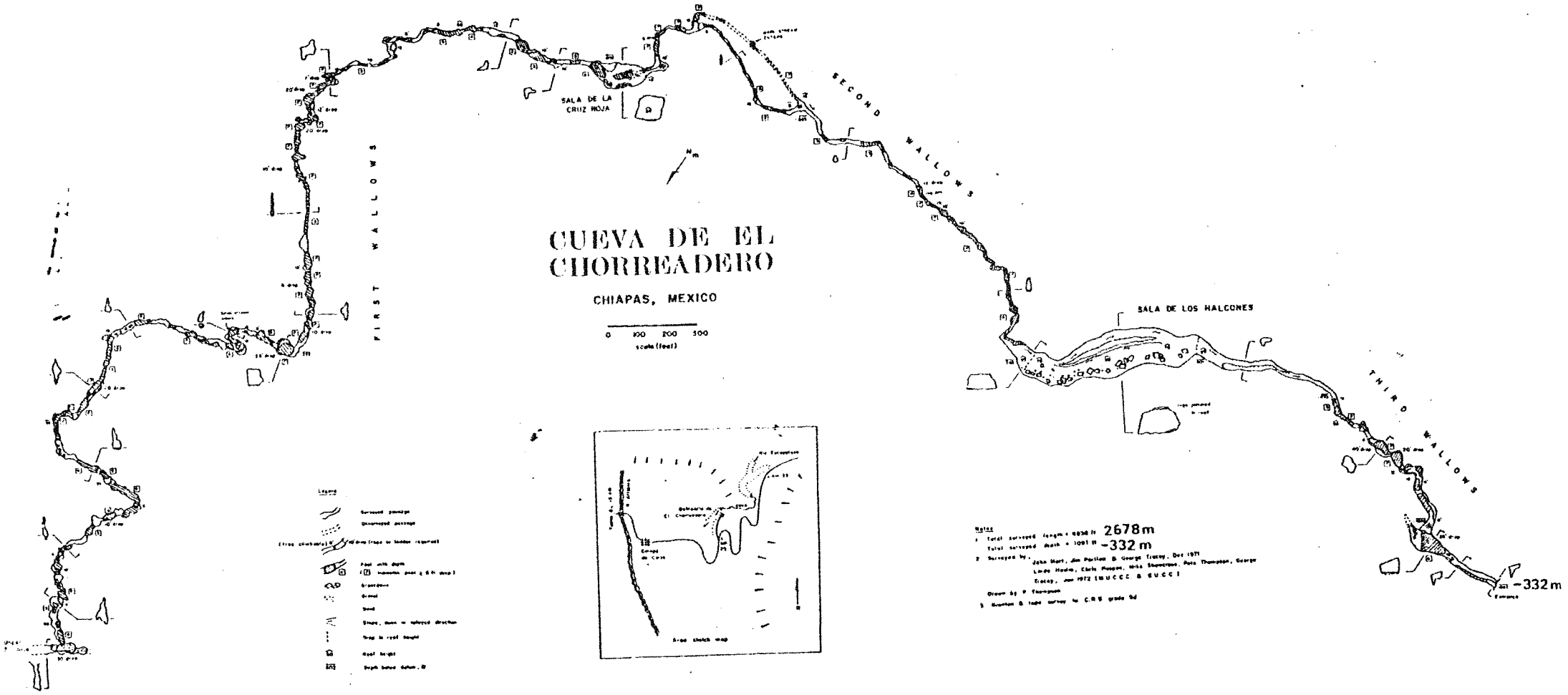
LE VOYAGE

Nous étions dix dans un fourgon GMC automatique mal adapté -pas adapté, en fait- à la piste.

Après avoir traversé les Etats-Unis et le Mexique en position couchée (sur une grande planche recouvrant bagages et matériel sur toutle plancher du véhicule) nous nous sommes rendus dans l'état de Chiapas, près de Chiapas de Corzo pour y faire la Grotte del Chorreadero.

La grotte del CHORREADERO

Premier contact avec les grottes tropicales. La grotte est une percée hydrogéologique de 332m de denivellé pour 2700m de galerie. Nous avons fait la traversée, à deux, dans le sens amont-aval. L'entrée est la perte d'un ruisseau qui s'engage entièrement dans une


CUEVA DE EL CHORREADERO
CHIAPAS, MEXICO
SALA DE LA CRUZ ROJA
SALA DE LOS HALCONES
FIRST WALLOWS
SECOND WALLOWS
THIRD WALLOWS
0 100 200 300
scale (feet)
2678m
-332 m
-332m

diaclase parfois très haute, se refermant très progressivement. La grotte est formée d'une succession de cascades de 3 à 18m sur 2 à 5m de large, et de bassins que l'on franchit à la nage... La traversée s'est effectuée en rappelant la corde du bas, et ceci parfois en "barbotant" dans les bassins profonds situés juste sous la cascade.

Nous avions cru comprendre que la cavité était équipée, mais de nombreux points d'amarrage manquaient et les descentes se sont parfois terminées par des sauts dans les bassins. Mais ce fut tout de même bien agréable de nager dans une eau aussi chaude.

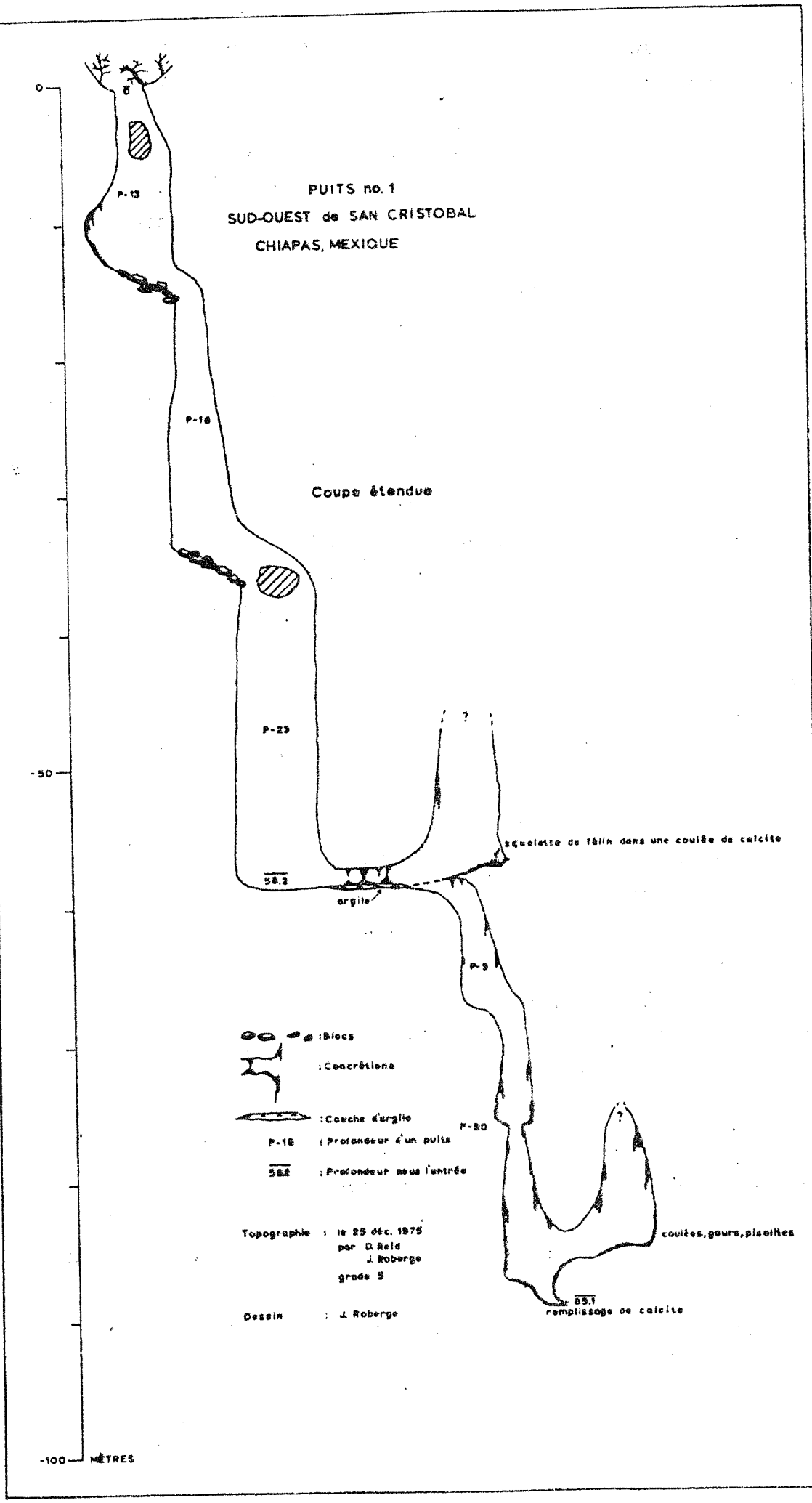
A 400m de la sortie la galerie s'aggrandit, 300m de long sur 50m de large et plus de 25m de haut, puis elle reprend des dimensions un peu plus modestes. Après une cascade de 6m puis une autre de 12, nous avons débouché dans une salle de 50m de long sur 30m de large où notre arrivée a dérangé des milliers d'hirondelles qui y trouvent refuge; et c'est dans le vacarme étourdissant de leurs cris que nous avons escaladé les derniers blocs couverts de guano , pour ressortir au petit matin avec un lever de soleil magnifique sur la jungle tropicale.

Une faune abondante est abritée dans cette caverne, ceci étant dû en particulier à la chaleur et au grand débit de l'eau pourvoyeuse de nourriture. Ainsi, j'ai eu la surprise de remarquer un crabe de belle dimension vers les -250m ... A partir de 18H30, heure à laquelle la nuit commence à tomber, les hirondelles (las golondrinas en espagnol) rentrent s'abriter dans la grotte, et ceci avec un rite assez surprenant : des groupes tournoyent dans le ciel et au bout de quelques instants des groupuscules s'en échappent pour piquer sur l'entrée de la grotte où elles se remettent à tourner très vite en formant de grands cercles, puis de nouveau, 4 ou 5 hirondelles s'en échappent et disparaissent dans la grotte.

PROSPECTION

Dans la région, pourtant extrèmement prometteuse, de San Christobal (plus au Sud), rien d'interessant n'a été noté, si ce n'est un gouffre (cf. Topo.)

Par contre dans la région de Tenejapa (Sud du Mexique également), nous avons trouvé la résurgence d'une grotte connue de la région, après 2jours de marche en forêt. Cette résurgence de 10m de diamètre est de type vauclusienne; elle s'ouvre au bas d'une falaise. Mais la violence du torrent et le végétation nous ont


PUITS no. 1
SUD-OUEST de SAN CRISTOBAL
CHIAPAS, MEXIQUE
Coupe étendue
0
-50
-100
MÈTRES
P-13
P-18
P-23
P-9
P-20
58.2
89.1
?
squelette de félin dans une coulée de calcite
argile
remplissage de calcite
coulées, gours, pisolithes
:Blocs
:Concrétions
:Couche d'argile
P-18 : Profondeur d'un puits
58.2 : Profondeur sous l'entrée
Topographie : le 25 déc. 1975
par D. Reid
J. Roberge
grade 3
Dessin : J. Roberge

empêché d'accéder à une caverne, située immédiatemment en dessous de la résurgence. Elle semblait cependant très prometteuse.

GUATEMALA

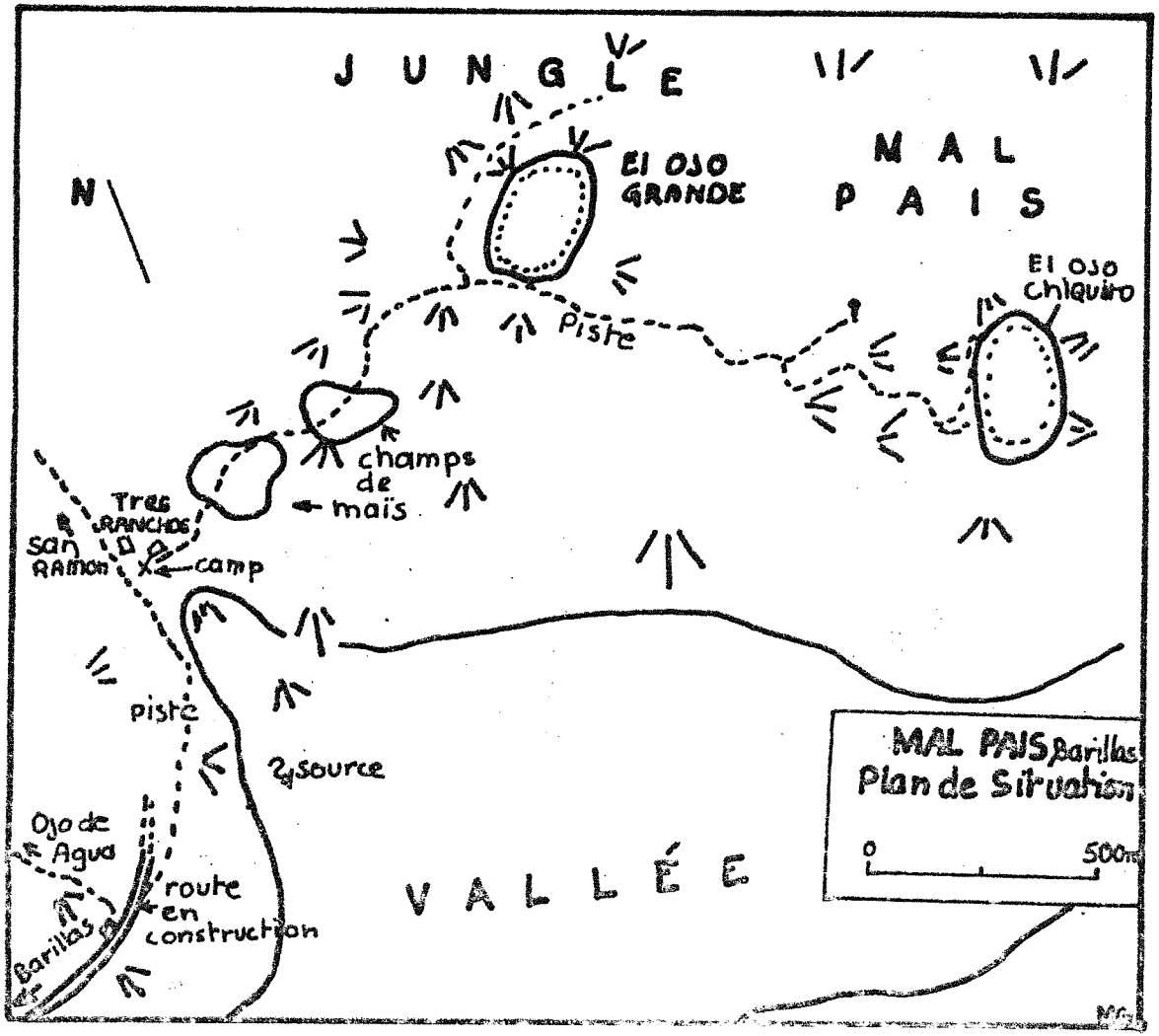
L'expédition s'est dirigée ensuite au Guatémala, dans l'état du Huéhuéténango, près du village de Barillas et plus précisément le camp fut installé dans un champ au lieu-dit "Tres Ranchos" Les habitants nous parlèrent d'une grande cueva de 4km de profondeur sur 2 de large, ainsi qu'une autre : El Ojo Chiquito, de dimensions tout aussi importantes ... Intéressés par des phénomènes pareils, même ramenés à des estimations plus modestes, nous avons pris la direction indiquée en ouvrant notre passage à coup de machette dans une végétation luxuriante. Nous sommes arrivés au bord del Ojo Grande De Mal Pais à 8 heures du matin, heure à laquelle montent les brumes de la forêt, dans ce pays chaud et humide. Nous avons tout d'abord pensé être au bord d'une vallée tant c'etait immense, le brouillard empêchant de distinguer les bords et le fond... Une corde de 80m y fut jetée à droite, puis à gauche, des pans de falaise nous sont apparus progressivement pour se rejoindre en face de nous et délimiter un gouffre de 250m de diamètre environ. Mel, remonté, nous signale qu'il avait pu voir le fond mais qu'il paraissait encore bien loin....

EL OJO CHUITO DE MAL PAIS

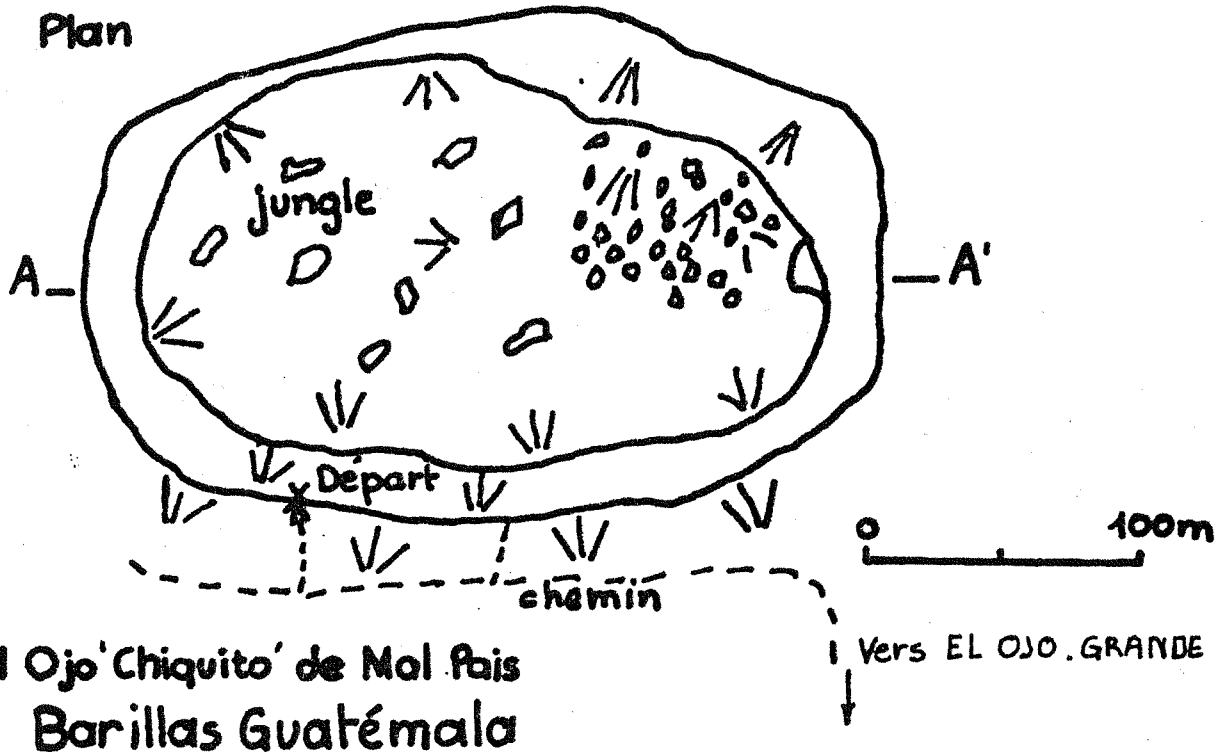
Le lendemain, les Indiens nous ont guidé vers El Ojo Chiquito, qui, bien que plus petit, n'en était pas moins impressionnant. Mel et Joe y descendirent... 4 heures plus tard, ils en ressortaient, l'exploration avait été épuisante, la corde passait sur toute sa longueur dans la végétation. Profondeur totale = -200m 300m de diamètre.... 160m de corde utilisée pour la descente (cf. topo.).

Le lendemain, Jean et moi, nous nous sommes rendus à nouveau à El Ojo Grande pour en faire l'exploration. Jean descendit le premier et après diverses péripéties, atteingnit le fond. Pour m'en avertir, il avait été décidé qu'il ferait exploser un pétard; j'entendis bien l'explosion accompagnée de bruit, d'un éboulis de plusieurs blocs en face de moi.

Pas très rassuré, j'ai donc commencé la descente sur une corde bluewater de 11mm raide comme un cable, (à cause du poids) avec un descendeur de 9mm mis en zéro.


JUNGLE
MAL PAIS
N
El Ojo Grande
El Ojo Chiquito
piste
champs de maïs
Tres Ranchos
San Ramon
camp
piste
2 source
Ojo de Agua
route en construction
Barillas
VALLÉE
MAL PAIS Barillas
Plan de Situation
0
500m

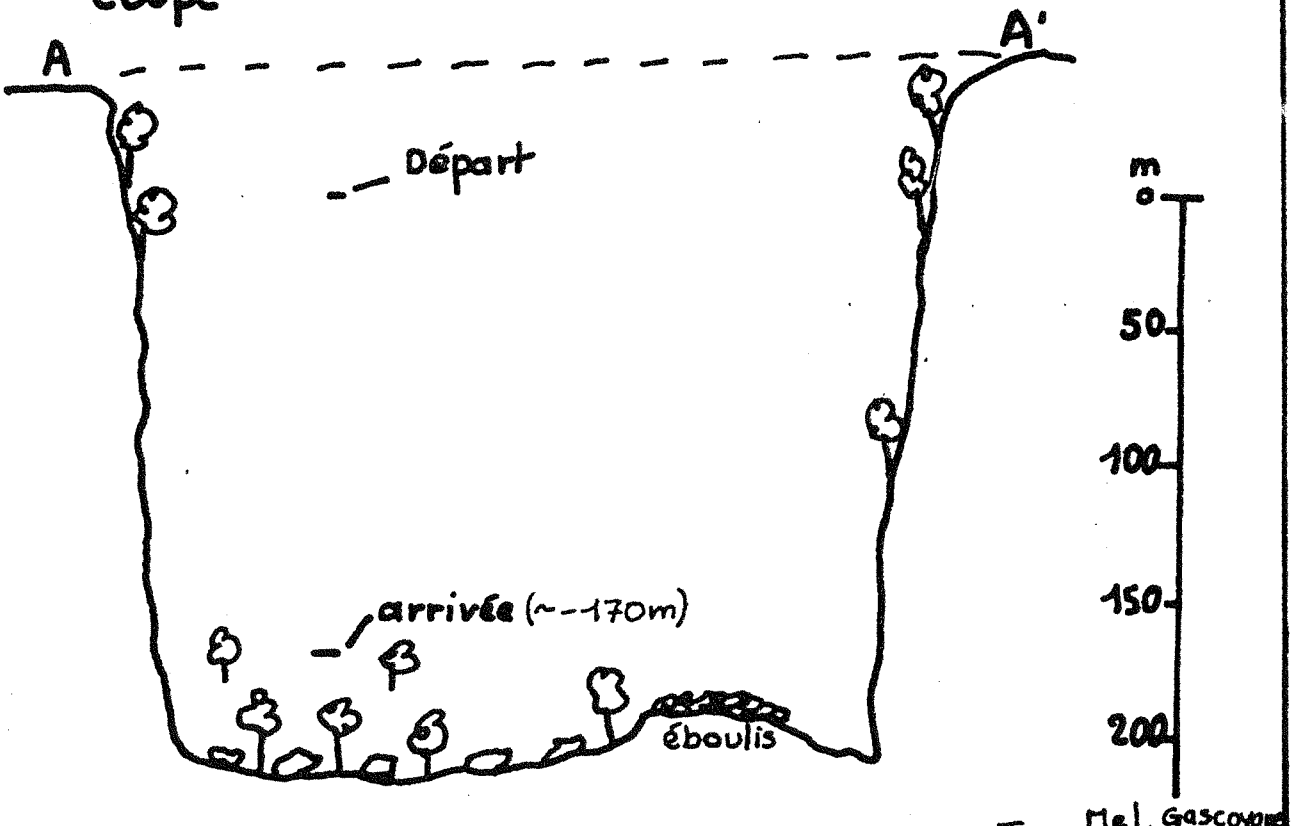
Plan



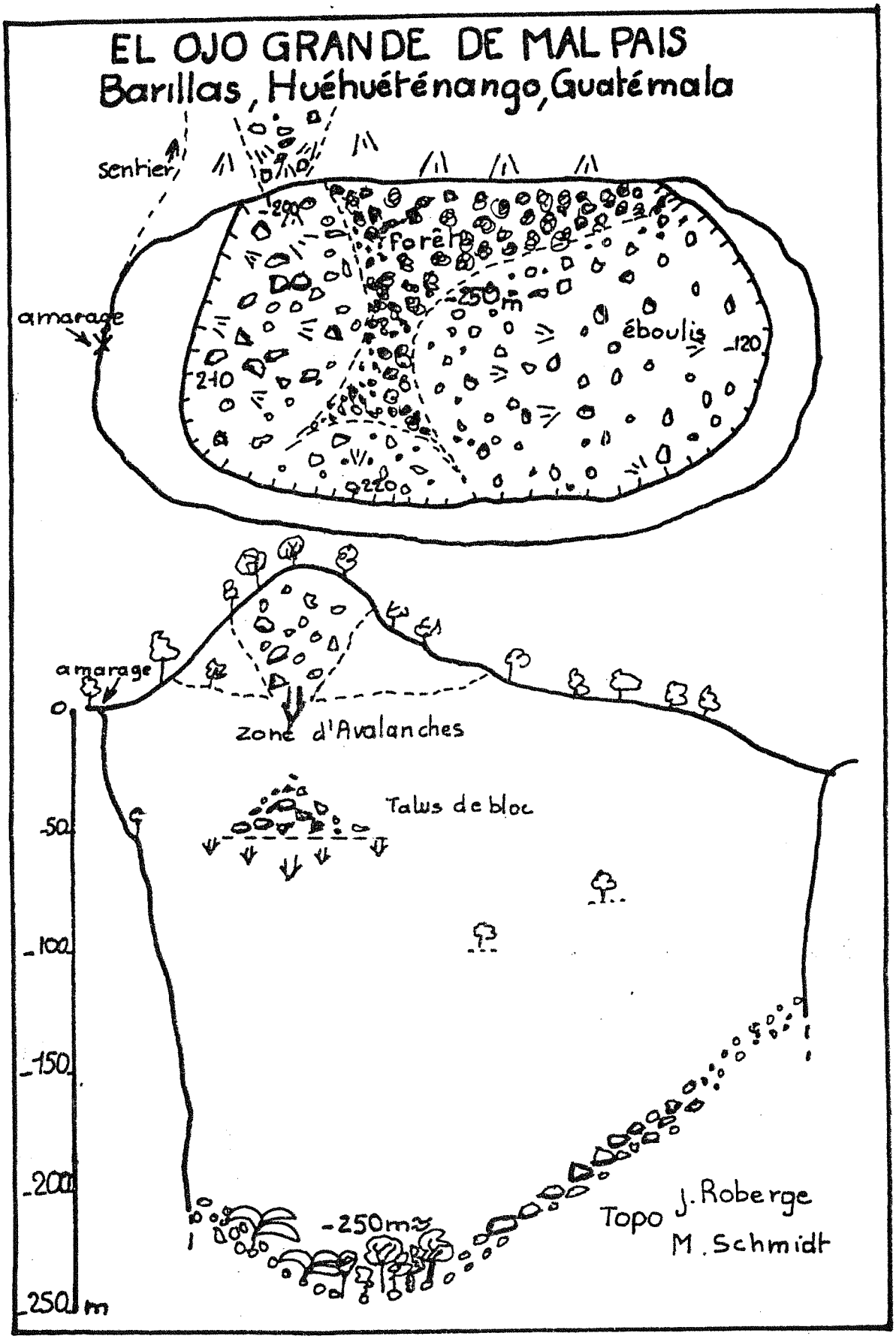
El Ojo 'Chiquito' de Mal Pais

Barillas Guatémala

Coupe



Topo Mel. Gascoyne


EL OJO GRANDE DE MAL PAIS
Barillas, Huéhuéténango, Guatémala
sentier
amarage
forêt
-250m
éboulis
-120
210
220
amarage
0
zone d'Avalanches
Talus de bloc
-50
-100
-150
-200
-250m
-250m
Topo J. Roberge
M. Schmidt

Une descente assez dangereuse, car la corde frottait - impossible de fractionner sur la paroi couverte de végétation- et des pierres tombaient fréquemment. J'en ai d'ailleurs reçu une sur le casque,qui m'a laissé quelques secondes complètement "sonné"....

Arrivée sur éboulis, puis exploration assez rapide : plusieurs grandes pentes d'éboulis et une surprenante vision d'un fond couvert de végétation : " une forêt au fond d'un gouffre ". Un monde perdu, coincé là depuis des millénaires. Il est difficile d'imaginer notre petitesse,dans ce gouffre immense,en évoluant sous des feuillages arborescents. Quelques photos.... puis nous avons entamé la remontée, qui s'est effectuée en 1h30 environ. Après quelques frayeurs encore dûes aux "parpinements", nous avons regagné,sans trop de problème,la surface. (Le gouffre avait été équipé par 2 cordes de 120m mises bout à bout).

Quelques prospections ont été encore effectuées ... un peu de tourisme avec visite des sites archéologiques,entre autres, puis nous avons rejoint le Canada.

.....

Les topographies ont été publiées dans "Canadian Caver"

Vol 4 n° 1 (pour El Chorréados)

Vol 8 n° 1 (pour les autres topos)

SPELEOLOGIE - DOSSIERS N° 12
Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
12 Boulevard des Brotteaux 69006 LYON

ABONNEMENT - ECHANGE - VENTE

A -La périodicité de Spéléologie-Dossiers n'étant pas assurée(2 numéros par an), nous vendons S.D. à l'unité.Le prochain numéro (1er semestre 1977) sera un numéro spécial "Grandes Cavités de l'Ain".

B -Numéros encore disponibles et prix :

1972	n°5 ,6	le n° 5,00 F
1973	n° 7 , 8 , 9 , 10	le n° 5,00 F
1975	n° hors série Spécial Congrès Rhône-Alpes	le n° 10,00 F
	n° 11	le n° 8,00 F
1976	n° 12	le n° 8,50 F

C -Collection incomplète :
n° 5-6-7-8-9-10-Hors-Série-11-12 : 55,00 F
-Collection complète :
n° 1 à 12 + n° Hors-Série : 87,00 F
Les numéros 1 à 4 épuisés peuvent être photocopiés et envoyés.
Le numéro : 8,00 F

D -Nous sommes prêts à échanger Spéléologie-Dossiers avec tous les bulletins d'autres clubs.

SPELEOLOGIE - DOSSIERS AVEC Comité Départemental de Spéléologie du Rhône
DEMANDE D'ECHANGE 12 Bd des Brotteaux 69006 LYON

TITRE DE LA REVUE .....
ORGANISME EDITEUR .....
RESPONSABLE NOM .....
ADRESSE .....
PERIODICITE .....
OBSERVATIONS (échange de n° anciens,etc .....) .....
.....

Les colonnes de Spéléologie-Dossiers sont ouvertes à tout le monde.Pour publier dans celui-ci, quelques conseils:

- Envoyer les manuscrits sur papier de format 210 X 297
-Laisser une marge de 3 à 4 cm sur la gauche
-Laisser des interlignes d'au moins 5 mm
-Ecrire les noms propres en majuscule
-Dans le cas d'une bibliographie,respecter les règles suivantes:
NOM Prénom* (année de parution)-Titre de l'article-Nom du bulletin ou de l'ouvrage duquel est tiré cet article,n° de tome,n° de fascicule nombre de pages, - Hors textes.
Ex: DECOMBAZ O. (1898)-Les grottes de la Vallée de la Bourne-SPELUNCA bull. et Mèm. de la S.S.F.,t.III ,fasc.?3,pp 42-46

* Les initiales du prénom suffisent